

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne: CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00 UNION POSTALE \$6.00 Edition Hebdomadaire: CANADA \$1.00 ETATS-UNIS \$1.50 UNION POSTALE \$2.00

LE DAVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

Rédaction et Administration: 71a RUE SAINT-JACQUES MONTREAL

TELEPHONES: ADMINISTRATION: Main 74 REDACTION: Main 7460

FAIS CE QUE DOIS!

L'ASSAINISSEMENT DU LOGIS

Nous aurions aimé voir plus de Canadiens-français à la réunion préliminaire de l'Association qui veut s'intéresser à l'embellissement et à l'assainissement du logis à Montréal.

La réunion a été intéressante et instructive. Il ne s'agissait pas, comme l'annonçait un confrère hier matin, de décider immédiatement la démolition de certains taudis pour les remplacer par des habitations plus modernes; le projet n'est pas encore aussi avancé.

L'on veut simplement aider la Commission métropolitaine des Parcs, dont l'une des fins est l'assainissement du logis, à atteindre son but. La Commission n'a encore à peu près rien fait et elle ne peut rien faire faute d'argent. Ses pouvoirs effectifs sont sujets à l'approbation des municipalités; elle ne peut prélever un sou sans leur consentement, et comme cette autorisation ne vient pas, elle est complètement impuissante.

Devant cette indifférence des pouvoirs municipaux, d'aucuns ont suggéré que les plus riches citoyens donnent l'exemple et souscrivent au moins la somme nécessaire à la confection des plans. Ce n'est pas l'idée qui a prévalu hier. M. Huntley Drummond a fait remarquer qu'il ne servirait de rien d'avoir un plan si l'on ne trouve pas le moyen de le faire exécuter.

Or, le moyen essentiel, c'est l'argent. Donc, pour le moment, l'Association s'occupera de remuer les pouvoirs publics, les autorités municipales d'abord, l'autorité législative ensuite, et, en même temps, l'opinion publique. Elle entrevoit que sa tâche ne sera pas des plus faciles, qu'elle devra revenir plusieurs fois à la charge, que le succès dépendra beaucoup de l'énergie et de la persévérance qu'elle y mettra. Elle se rend donc compte des difficultés de sa mission; c'est déjà beaucoup. Et c'est pourquoi elle fait appel à toutes les forces susceptibles d'agir sur l'opinion: associations de bienfaisance, manufacturiers, compagnies de chemins de fer et le reste. Si l'Association continue son travail avec détermination, et si elle reçoit l'encouragement actif de tous les éléments qu'elle appelle à son aide, elle devra réussir.

Que l'assainissement du logis soit urgent à Montréal, il suffit d'ouvrir un peu les yeux pour le comprendre. Quand on entre dans la cité par les voies de chemins de fer, la vue ne rencontre, à certains endroits, que des masses d'hygiène paraissant impossible, même avec la meilleure volonté du monde. Et ce que l'on voit au passage ne donne pas encore une idée de ce que l'on remarque en parcourant certaines rues. L'exposition du Bien-être de l'enfance nous a révélé de nombreux cas de logements à peu près complètement privés d'air et de soleil. Lady Drummond, dont l'intérêt pour les œuvres sociales est bien connu, en a cité d'autres, hier, notés au cours d'une conversation avec un médecin exerçant sa profession dans un quartier qui n'est pas considéré comme l'un des pires de la ville. Voici celui qui nous a le plus frappé.

Rue Dorchester, un logement de rez-de-chaussée comprenant quatre pièces, n'en a que deux d'éclairées et coûte cependant trente piastres par mois. C'est incroyable.

Et cela est dû, conclut lady Drummond, à l'indulgence du service d'hygiène municipal. Et c'est là qu'il faut d'abord s'adresser, ajoute-t-elle. Il faut obtenir la réorganisation du service d'hygiène sur des bases plus efficaces afin d'arrêter le plus promptement possible la construction de ces logis fermés à la lumière et au soleil. Entreprendre, en effet, la construction de logis bien éclairés et aérés ne résoudreait qu'à demi le problème si, par ailleurs, la passion du gain continue de multiplier les taudis.

Nous disions que nous aurions voulu voir plus de Canadiens-français à la réunion d'hier. Nous n'oublions pourtant pas que certains des nôtres ont peut-être été les premiers à aborder cette question. L'Ecole Sociale populaire a publié sur ce sujet des tracts intéressants pour résumer ce que l'on a fait ailleurs et ce que l'on devrait faire ici dans ce sens. Et son travail plus modeste n'en est pas pour cela moins efficace, bien que peut-être un peu plus lent. L'on admettait hier que l'opinion publique serait le grand facteur du succès de l'entreprise. C'est à instruire cette opinion publique que l'Ecole sociale populaire s'est d'abord appliquée; et peut-être a-t-elle déjà fait germer dans l'esprit de quelques citoyens comblés par la Providence un de ces projets dont la réalisation étonnerait le public à un moment donné. Plus d'une fois déjà, le Devoir a pu retracer jusqu'à ces séances d'études et de travail modestes l'inspiration d'œuvres qui promettent les plus beaux résultats.

Le concours de toutes ces bonnes volontés sollicité hier dans le meilleur esprit, ce nous semble, ne sera pas de trop pour atteindre le but désiré.

Jean DUMONT.

Bravo!

Nous annonçons hier le choix probable de M. Barcelo comme sous-directeur de l'Hôtel des Postes, en remplacement de M. Gaboury, devenu inspecteur général. Nous apprenons aujourd'hui — et le renseignement vient d'excellente source — que le choix de M. Barcelo est chose faite et que la nomination sera officielle dès que le Parlement aura voté le traitement de M. Gaboury comme inspecteur général. Nous en félicitons M. L. P. Pelletier. Nous ne connaissons pas personnellement M. Barcelo, mais tout le monde reconnaît sa compétence et il occupait le poste qui suit immédiatement celui de sous-directeur. Son choix constitue la plus explicite reconnaissance du principe de la promotion. Il assure à plus de vingt employés des promotions ou une augmentation de traitement, qu'aurait empêchés la nomination d'un étranger. Il stimulera la légitime ambition de tous ses subordonnés qui constateront ainsi que les meilleurs postes leur restent accessibles.

Les fonctions de sous-directeur des Postes sont attrayantes et méritent d'être récompensées. Les services rendus au parti. Le ministre en a jugé autrement. L'incident lui fait trop honneur pour que nous ne lui disions pas: bravo!

Cela donnera peut-être l'événement qui, l'autre jour, paraissait surprenant et presque scandaleux de ce que M. Georges Pelletier eût constaté le "bon sens" de certaines observations de M. Rodolphe Lemieux; mais nous persistons à croire que l'on peut, tout en différant d'opinion avec un homme public sur tel ou tel point donné, reconnaître ce qu'il dit ou fait de bien.

Nous avons l'esprit si mal fait!

Omer HEROUX.

Continuons

Nous avons du français au buffet de la gare Bonaventure, au buffet de Richmond et un peu aussi, bien qu'à contre cœur, au buffet de Trois-Rivières.

Nous en avons sur les billets des compagnies de chemins de fer qui ont quelque respect de la loi.

Et voilà que le Canadien Pacifique nous donne sur le convoi du matin, entre Montréal et Québec, des menus rédigés en français et en très bon français.

C'est autant de gagné. Il a fallu insister, nos lecteurs le savent. Quelques braves gens très pratiques pensent sans doute que cela est ridicule de tant écrire pour si peu de chose.

Laissons-les dire et continuons d'insister, continuons surtout de parler notre langue afin de montrer que nous l'apprécions.

J. D.

Élections provinciales

On annonce la dissolution en même temps que la prorogation de la législature de l'Alberta.

Le scrutin est fixé au 16 avril. Trois semaines de campagne dans un territoire si vaste ne constituent pas un délai exagéré.

L'opposition de l'Alberta n'est pas très nombreuse, mais la dissolution était prévue depuis un an et si elle ne s'est pas préparée au combat, c'est sa faute.

La grosse question de la campagne sera probablement la situation faite par la décision du Conseil Privé obligeant la province de remettre à la Great Waterways Railway Coy les millions confisqués par le gouvernement Sifton.

M. Lavoie a déjà plusieurs années d'expérience dans le journalisme. C'est un esprit entièrement dégagé des partis et un travailleur consciencieux.

Nous publions demain la traduction de la lettre que M. Cahan vient d'adresser à la Gazette.

Nos compliments et nos souhaits.

BILLET DU SOIR

COEUR ET ESTOMAC.

Je sais un vieil original qui déchiffre, sans lunettes, des papyrus compliqués. Il y trouve parfois des choses étonnantes, témoin l'explication qu'il m'a donnée l'autre jour de l'appétit inaltérable et de la tranquille digestion des célibataires. C'est qu'ils ont, paraît-il, deux appareils digestifs.

Mon bonhomme prétend avoir déniché cela dans ses grimoires, mais comme il professe lui-même le plus souverain mépris pour le mariage je le soupçonne fort de l'avoir tiré de sa cervelle bisocorne.

Un jeune homme, m'a-t-il conté, vivait, il y a de cela bien longtemps, dans un pays très lointain. Il aimait une jeune fille belle comme une fleur.

Elle avait des yeux purs et brillants ainsi que des diamants bleus, mais comme ces joyaux, ils portaient malheur.

De les avoir longtemps regardés, le jeune homme eut grand mal à l'âme. Il perdit le boire et le manger. Et quand ses yeux eurent tant pleuré sur la fille méchante qu'ils n'avaient plus de larmes, il chercha à se distraire. Il donna des festins et fut beaucoup de vin pour s'étonner, mais il s'aperçut alors que son estomac, longtemps négligé dans son deuil, était malade et ne pouvait plus digérer.

Longtemps il se creusa la cervelle pour y trouver remède et un bon jour il s'écria: Eureka! — car il était Grec.

Bannis, dit-il à son cœur, le souvenir de la cruelle fille et ferme l'entrée à toutes les autres affections. Je te libère pour toujours d'aimer, mais en revanche, l'appuyant contre l'estomac, ton voisin, tu aideras de tes pulsations son travail laborieux.

Depuis lors, dit mon vieil ami, tous les célibataires ont fait de même, c'est ce qui explique leur égoïsme et leur amour des plaisirs de la table.

Louis BRETON.

La question d'Orient

Les puissances européennes sont, aujourd'hui plus que jamais, en présence d'une question qui restera insoluble aussi longtemps que les sentiments et les intérêts ne seront pas sincèrement d'accord. Les solutions provisoires resteront provisoires. C'est une paix boiteuse que propose aujourd'hui l'Europe. Pour mieux dire, ce n'est pas la paix qui se prépare dans les chancelleries, mais la continuation d'un état de guerre qui dure depuis des siècles et qui n'aura pas de fin tant que le Turc aura un pied sur le continent européen.

Les mêmes puissances qui s'entendent pour conserver à l'Albanie indépendante la ville et la forteresse de Scutari, sont des puissances rivales et jalouses l'une de l'autre, quoiqu'alliées. L'Albanie indépendante! Quelle dérision!

L'Albanie est sacrifiée aux intérêts de l'Autriche et à ceux de l'Italie. C'est l'Etat-tampon, voué à la dépendance perpétuelle de l'étranger, non par nécessité ni par caractère, mais par le fait de sa situation géographique et de l'iniquité internationale.

On ne veut pas que Scutari appartienne au Monténégro; mais ce n'est pas pour l'amour des Albanais que les puissances veulent une Albanie indépendante avec Scutari comme capitale. Elles ont surtout le souci d'éviter les conflits qui pourraient entraîner immédiatement une guerre européenne.

Cependant, malgré tous les traités de paix à conclure, l'Albanie ne sera pas tranquille, pour la bonne raison qu'elle est habitée par des tribus qui n'ont rien de commun entre elles. L'esprit national n'a pas encore pénétré dans ce pays de montagnes où l'islamisme lui-même n'a pas réussi à établir l'union entre des populations d'origine diverse, jalouses de leur indépendance locale, et qui n'ont jamais acceptés une règle commune au point de vue de l'organisation sociale et administrative.

Le Monténégro, si on ne lui donne pas la satisfaction qu'il réclame, restera l'Enfant Terrible de ce coin de terre si âprement disputé, et l'Europe se rendra compte, quel qu'un de ces jours, des ennuis que son manque de sincérité lui a préparés.

Uldéric TREMBLAY.

JOURNALISME

M. Moïse Lavoie, rédacteur à "l'Action Sociale" de Québec, a accepté la position d'assistant rédacteur au Droit d'Ottawa.

M. Lavoie a déjà plusieurs années d'expérience dans le journalisme. C'est un esprit entièrement dégagé des partis et un travailleur consciencieux.

Nos compliments et nos souhaits.

Une distraction de Sur le Pont d'Avignon... M. Doherty

En relisant hier dans le rapport officiel le débat sur l'affaire d'Hochelaga, nous nous sommes arrêtés à révéler sur les deux propositions suivantes du ministre de la Justice.

Après avoir donné lecture des contre-déclarations de M. E. A. Bourassa et autres, M. Doherty ajouta: "A mon avis, celui qui lit les déclarations solennelles de Bourassa et Hornor doit venir à la conclusion que ces hommes faisant le meilleur dossier qu'ils pouvaient contre le secrétaire d'Etat, se sont parjurés dans l'une ou l'autre occasion. Vous pouvez choisir l'occasion dans laquelle ces hommes ont commis le parjure, mais si Emile Bourassa a dit la vérité dans la déclaration que l'honorable député de Saint-Hyacinthe a lue, alors il n'a certainement pas dit la vérité dans la déclaration que j'ai lue... Les témoins à charge sont donc des parjures et l'on nous demande de faire un procès à un homme honorable jouissant d'une réputation honorable sur des accusations — comportant des actes criminels, et cela quand on peut montrer que les accusateurs sont des parjures. Ce sont certainement des parjures dans leur deuxième déclaration, s'ils ont dit la vérité dans la première. En deuxième lieu, si les accusations sont vraies, ces hommes sont les personnalités payées, les organisateurs de ce système de personification et ils sont coupables d'un deuxième crime".

(Hansard, édition non révisée, colonnes 6218 et 6219).

Puis, lorsque Sir Wilfrid Laurier soumet qu'il est important d'avoir une enquête pour savoir, entre autres choses, si E. A. Bourassa a été nommé à une position de gouvernement, M. Doherty pose la question suivante:

M. DOHERTY: — S'il n'est pas vrai que la personification a été pratiquée, et s'il n'est pas vrai que cet homme y a pris part, moi très honorable ami prétendra-t-il qu'il serait répréhensible de le nommer (E. Bourassa), à une position dans le service public?

(Hansard, édition non révisée, col. 6242).

Le ministre de la justice oublie évidemment qu'il venait de conclure au parjure de Bourassa et de s'appuyer sur cette conclusion pour faire refuser l'enquête.

J. D.

La fréquentation scolaire

UN NOUVEAU ET IMPORTANT DOCUMENT AJOUTE AU DOSSIER.

M. Omer Héroux, Au Devoir, Montréal.

Cher Monsieur,

Vous intéresserez, je crois, les lecteurs de votre journal en publiant la lettre ci-jointe, que le Dr Baudouin, du Bureau d'Hygiène de la ville de Lachine, m'a fait l'honneur de m'adresser. C'est un nouveau et retentissant soufflet qui vient s'ajouter à tous ceux que les colporteurs du Pays reçoivent depuis quelque temps. Heureusement pour eux qu'ils sont tous masqués!

Avec mes remerciements, veuillez agréer l'assurance de mon entier dévouement.

Arthur SAINT-PIERRE, Lachine, Qué., 24 mars 1913. M. Arthur Saint-Pierre, Montréal.

Cher Monsieur,

Je vous félicite de tout cœur de la belle campagne que vous menez si vertement.

Permettez-moi de venir corroborer les conclusions de l'enquête que vous avez faite dans la paroisse de l'Immaculée-Conception.

En vertu de notre règlement sanitaire municipal, je fais depuis trois ans l'inspection médicale des écoles. Ce travail, en outre de l'inspection des locaux scolaires et de l'examen de chaque élève, comprend encore la visite hebdomadaire aux écoles. A cette visite j'examine les enfants qui me sont déposés par les professeurs et je reçois la liste des élèves absents ainsi que leur adresse. Je me rends alors au domicile de ces enfants pour constater la cause de l'absence afin de contrôler ainsi efficacement les cas de maladies contagieuses. Grâce à cette organisation, j'ai eu l'occasion de faire un grand nombre de ces visites à domicile. Or, mon expérience me permet de déclarer que dans la presque totalité des cas les absences sont bien motivées par quelque maladie de l'enfant. Dans quelques cas bien rares on garde les enfants à la maison pour aider à la mère malade elle-même. Dans d'autres cas plus rares encore (quelques unités sur des centaines de visites), on ne peut envoyer, pour un certain temps, les enfants à l'école faute d'argent pour les habiliter convenablement.

Nos parents canadiens, tant catholiques que protestants, comprennent donc la nécessité de l'assiduité à l'école et se font un devoir d'y envoyer régulièrement leurs enfants à moins de raisons graves. Pas n'est besoin de les y forcer par une loi quelconque.

Veuillez me croire, Monsieur, Votre obéissant serviteur,

J. A. BAUDOUIN, M.D., Médecin du Bureau d'Hygiène.

On dit que l'alimentation forcée des suffragettes les rend sujettes à des crises d'hystérie.

A quel bon les forcer de manger alors puisque cela les laisse dans le même état qu'avant?

Les Puissances critiquent sévèrement la reprise des hostilités par les alliés au moment où la paix paraissait probable.

A force d'être déçus, les alliés sont évidemment devenus sceptiques.

La discussion provoquée hier par M. Emmerson, à propos des règlements de la Chambre des Communes, peut avoir donné une certaine satisfaction à l'opposition, mais elle n'a eu aucun résultat pratique en sa faveur. Au contraire, la Chambre a pratiquement reconnu à l'orateur le droit d'intervenir de sa propre initiative lorsque les députés, oubliant leur dignité, se livrent à un désordre grave.

La commission des services d'utilité publique donne à la cité et à la compagnie des tramways un délai d'un peu plus d'un mois pour trouver une solution à la question du système qui surcharge certains passages et qui ne permet pas de passer suffisamment à l'une ou l'autre des parties ne se préoccupe pas surtout de jouer l'autre.

Le barreau de la Nouvelle-Ecosse demande une enquête sur l'administration de la justice dans cette province. Les avocats se plaignent du système. Cela devrait être plus jugé et on laisse d'autres presque sans travail et qui permet l'empilement des différentes juridictions l'une sur l'autre.

Tout cela ne donne-t-il pas un peu raison au ministre de la justice à Ottawa qui a toujours prétendu qu'une meilleure répartition du travail permettrait au même nombre de juges de faire beaucoup plus d'ouvrage?

Un "observateur" de l'Événement reproche à l'Action Sociale d'avoir trop raccourci le mémoire de Churchill.

Juste ou non, le reproche sied mal dans les colonnes de l'Événement, qui a délibérément refusé de publier les derniers commentaires de M. Monk sur la question navale, qui peuvent "orienter les esprits et éclairer les jugements."

Le maire de Québec est aux prises avec l'Événement à propos de ce qui se passe à Ottawa. M. Drouin est libéral en politique et pratique en affaire. Il ne voudrait pas que son parti souffre de la question navale mais il voudrait bien que Québec obtienne le plus de travaux possible. C'est une situation très difficile et qui exige une prudence de tous les instants, un silence complet. Que n'importe-t-il le silence de MM. Nantel et Coderre?

Le Veilleur.

Le centenaire de Veillot

On a commencé, en France, à commémorer le centième anniversaire de la naissance de Louis Veillot. Ces jours derniers, à Pithiviers, chef-lieu de l'arrondissement où se trouve Boynes, le village natal de Veillot, il y a eu, en l'honneur du grand écrivain, une fête collégiale présidée par son neveu, M. François Veillot, ancien directeur de l'Univers. Prochainement, M. Veillot devra donner, en province, une couple de conférences sur la vie et l'œuvre de son oncle.

Plus tard, la Corporation des Publicistes chrétiens organisera une fête en l'honneur du maître journaliste, et à Boynes même, on érigera probablement un modeste monument sur une place publique.

En novembre, croyons-nous, il y aura une grande fête à Paris et Mgr Touchet, évêque du diocèse natal de Veillot, y prononcera une allocution.

Nous croyons que le centenaire du grand écrivain sera aussi célébré au Canada.

A la dérive en plein Océan

UN NAVIRE EST RECUEILLI PAR LE "BOHEMIAN" DE LA LIGNE LEYLAND.

(Service particulier) Halifax, N. E., 26. — Une dépêche, reçue hier soir par T. S. P., dit que le "Bohemian" de la ligne Leyland est en route pour Halifax ayant à sa remorque le bateau à vapeur "Cayo Romano".

Ce dernier navire, parti le 5 mars dernier de Shields en destination de Galveston, perdit son hélice une fois en haute mer et fut à la dérive jusqu'à ce que le "Bohemian" répondit à ses signaux de détresse.

Le "Cayo Romano", qui jauge 2273 tonnes, est sous le commandement du capitaine Barnott.

Le "Bohemian" qui était parti depuis quelques jours de Londres, en route pour Boston, est commandé par le capitaine Hiscoe. Il a une capacité de 5542 tonnes.

Hier midi, le "Bohemian" était signalé à 150 milles de l'île au Sabier. Il est tout probable qu'il sera en vue d'Halifax durant le cours de la nuit.

(Service particulier) Ottawa, 26. — Le "Droit", nouvel organe quotidien de langue française de l'Ontario, paraîtra pour la première fois demain.

LETTRE D'OTTAWA APRES LES VACANCES

Ottawa, 25. — Une soixantaine de députés au plus sont au poste, ce soir. Ils ont l'air rafraîchi par quelques bonnes nuits de sommeil, et fort calmes. Les vacances de Pâques leur ont détendu les nerfs. Et il n'est pas probable que, cette semaine de moins, ils nous donnent le spectacle disgracieux qui durait quinze jours, il y a peu de temps. Mais il est possible que cela recommence, au cours d'avril prochain.

Avant les vacances de Pâques, M. Emmerson voulait saisir la Chambre de ce sujet: "Le président de la Chambre a-t-il le droit de monter à son fauteuil, quand la Chambre s'est constituée en comité général, sans que le président de celui-ci ait au préalable fait un rapport à celle-ci? Et si le président a le droit de le faire, ce droit n'est-il pas limité au simple ajournement de la séance?"

Cette question ne semble avoir guère d'importance pour le pays. Mais, aux yeux des parlementaires, surtout depuis l'intervention de M. Sproule dans la scène tumultueuse du quinze du courant, elle est d'une excessive gravité.

Lorsque M. Emmerson voulut discuter ce sujet, le lundi, dix-sept, M. Sproule l'a fait écarter momentanément. Mais, peut-être à la suite d'une entente entre les deux partis, ceux-ci ont, à tour de rôle, aujourd'hui, exprimé leur avis à ce propos. La droite, naturellement, affirme que M. Sproule ne pouvait agir autrement qu'il ne l'a fait, vu le tumulte effroyable où M. Pugsley et ses amis menaçaient, dit-elle, de jeter la Chambre. D'autre part, les oppositionnistes rejettent toute la responsabilité des scènes disgracieuses du quinze sur l'acte de M. le président de la Chambre, intervenu, prétendent-ils, sans nul droit dans le débat, en vertu de précédents anglais qui n'auraient aucune autorité, ici, pour l'excellente raison que l'article dont se serait prévalu le président canadien n'existe pas dans nos règles de procédure parlementaire.

C'est du moins là la thèse exposée avec force arguments par M. Emmerson, cet après-midi, soutenue par MM. Guthrie, Macdonald, Pugsley et sir Wilfrid Laurier, et combattue par MM. Meighen, Aikins, White, Niekie et le premier ministre de la droite.

"Sont-ce les règles anglaises de 1912 ou les règlements canadiens calculés sur ceux de Grande-Bretagne, en 1867 et en 1875, et récemment amendés, du consentement des deux partis, qui doivent guider la Chambre dans ses discussions?" demande aussi la gauche. M. Emmerson en tête. En quelques lignes, voici ce qu'affirme l'opposition: "Les règles de 1867, amendées depuis, ici même, ont seules force de loi ici. Et, d'après ces lois, interprétées sensiblement, le président ne peut intervenir de son chef dans une scène tumultueuse, au cours des travaux d'un comité, sans que le président de celui-ci n'ait d'abord fait rapport à la Chambre elle-même."

La droite s'inscrit à l'encontre de cela et interprète différemment la règle quatorze, seul fil de direction dans tout ce dédale. Les avocats, nombreux aux Communes, s'en donnent à cœur-joie à fendre ce fil en trente-six, de vingt manières différentes, et, grâce à ces fragments, ils conduisent à des conclusions absolument opposées leurs arguments fêlés et subtils.

Les juristes et les forts en précédents remontent à Charles, roi d'Angleterre, citent des décisions de 1645, de 1750, de 1815, — et il y en a de contradictoires, comme dans toutes les jurisprudences de la terre, — se bombardent à coups de citations de Bourinot, de May, de Todd, et de vingt autres auteurs de droit constitutionnel, échafaudent les thèses les plus hasardeuses pour arriver à élever d'une pierre de plus le mur hétéroclite de la discussion et, finalement, laissent inachevée une autre tour de Babel, informe tout autant que la première.

Nul incident marquant, dans cette discussion, si ce n'est que M. Pugsley proteste tantôt avec onction, tantôt avec vigueur, contre l'affirmation, de la part de la droite, que c'est lui, l'auteur des scènes turbulentes du samedi, quinze mars. D'après lui, c'est M. Robidoux, le président du comité, au moment où tout le bruit a eu lieu, qui doit en porter seul la responsabilité. Inutile de chercher à départager cette querelle; car dans le tohu-bohu d'il y a dix jours, personne n'aurait pu se reconnaître. Mais il faut admettre que M. Pugsley, ce soir-là, fit de son mieux pour affirmer sa maîtrise dans l'art d'embrouiller les situations. Et il réussit au delà même de son attente. Il est, sur ce point, le chef incontesté de la Chambre.

L'éternelle question, c'est celle-ci: "Lorsque le débat naval va recommencer, vers quelle fin se dirigera-t-il?" Il y a vingt réponses différentes, toutes assez plausibles, mais toutes aussi sensées. Les conservateurs croient, eux, de moins en moins à la possibilité d'élections générales à brève échéance. Hors cela, disent certains d'entre eux, tout peut arriver, et il se pourrait même que le bill naval restât en panne au Sénat.

Plusieurs croient à la possibilité, à la probabilité même de scènes de désordre, dans un avenir prochain; verrons-nous, comme à la Diète hongroise, des députés ennemis se lancer des encriers d'un bord à l'autre de la Chambre, se battre à coups de poings, et même, à bout de projectiles, se déchausser pour envoyer d'un main vigoureuse leurs bottines caresser la mâchoire d'un vis-à-vis à la mine narquoise ou simplement déplaisante? Les curieux n'osent l'espérer; mais ils sont là, dans les galeries, afin de ne pas manquer ce spectacle, si par hasard il a lieu. Et se pourrait que, s'ils attendent patiemment, ils finissent par être satisfaits. Ce jour-là, ou plutôt, cette nuit-là, il faudra des boucliers aux assistants, dans la tribune desquels des projectiles perdus pourraient bien faire quelques victimes.

Georges PELLETIER.

A la Chambre

VOTE DE QUELQUES MILLIERS DE DOLLARS. — LA COMMISSION DES BANQUES SIEGE. — LE RAPPORT DE M. ASSELIN. — ENCORE UN SCANDALE (?)

Chambre des Communes, Ottawa, 26. — La Chambre a cessé sa séance d'hier à minuit et demie, après avoir voté quelques milliers de piastres pour différents services, à même le budget de l'exercice financier 1913-1914. Elle continuera ce travail aujourd'hui, demain et vendredi, dit-on, et donnera sa ratification à l'entente intervenue hier entre MM. Laurier et Borden, d'après laquelle l'opposition consent au vote de deux-douzièmes provisoires du budget. On ne prévoit guère d'incident intéressant ou de quelque importance.

La Commission parlementaire des Banques a commencé à siéger de nouveau, ce matin, après avoir interrompu forcément son travail de février dernier. Il ne s'y fait encore rien de particulier.

La Chambre a ordonné hier l'impression immédiate du rapport de M. Olivar Asselin sur l'immigration belge et française au Canada. M. Borden a proposé cette impression, après demande faite par M. Rodolphe Lemieux.

L'opposition prétend avoir découvert un scandale dans le ministère des Postes; celui-ci a récemment acheté de nouveaux cadenas pour les sacs postaux, sans soumission aucune, dit le lanceur du scandale, et des personnalités politiques importantes seraient intéressées dans la compagnie qui fournirait ces cadenas. Le montant de la commande serait considérable. La droite affirme ne rien connaître de tout cela. Les feuilles oppositionnistes ont reçu ordre de faire du bruit à ce propos.

Inondations dans les Cantons de l'Est

L'EAU MONTE TOUJOURS A SHERBROOKE ET A RICHMOND

(De notre correspondant) Sherbrooke, 26. — L'eau continue toujours à monter. Il a plu toute la nuit sans interruption. Les caves des maisons du bas de la ville sont inondées; on ne peut voyager qu'en canot dans les rues Prot et Windsor et les deux usines de métallurgie de la compagnie Jencks qui emploient deux cents personnes ont dû fermer leurs portes. L'eau ayant atteint une hauteur de deux ou trois pieds à l'intérieur. L'hôtel Queen, le poste de pompiers de la rue King, le marché, les entrepôts de la maison C. O. Coderre et de la firme C. O. Genest et Fils ont leurs caves totalement remplies d'eau.

RICHMOND L'eau monte constamment. Elle a envahi la rue principale et pour peu que l'inondation se continue, on craint beaucoup que la petite ville ne soit le théâtre d'un désastre complet.

La rivalité entre le G. T. P. et le C. N. R.

Calgary, 26. — Deux équipes d'employés du G. T. P. et du C. N. R. campent depuis quelques temps à quelque quatre milles de Calgary. C'est une lutte des plus acharnées entre les deux compagnies pour voir qu'elle est celle qui, la première, aura l'honneur de voir sa voie pénétrer dans la ville. Les ponts qu'elles doivent jeter sur les rivistes Bow et Elbow ne seront pas commencés avant l'été.

Coupon de Vote
BON POUR CINQ VOTES

Ce coupon sera nul après le 5 Avril 1913

CONCOURS DU "DEVOIR"

NOM
 RUE
 VILLE District No.

Ce coupon vaudra cinq votes s'il est rempli suivant les indications et envoyé au gérant du co. cours à la date ci-dessus mentionnée ou avant. Les coupons doivent être en bon ordre et réunis en paquets. On doit écrire le nombre de votes sur le coupon de dessus.

"BRARD LE PENITENT"

Ou la mirobolante aventure d'un professionnel de l'anticléricalisme

LE FAMEUX ARTICLE D'HENRI BAZIRE

M. Joseph Demais esquissait hier le récit de l'incident Brard et faisait allusion au retentissant article de la "Libre Parole" de M. Henri Bazire à démasquer ce professionnel de l'anticléricalisme. On lira cet article avec intérêt. Nous rappelons cependant qu'en face des révélations de M. Bazire, "Brard le Penitent" n'a pas osé prendre la parole.

M. Brard est très excité. C'est aujourd'hui qu'il doit prendre la parole pour défendre son fameux projet, ce projet de monopole à peine déguisé qui supprime la liberté d'enseignement dans toutes les communes de moins de 3,000 habitants.

Hier, en séance, il ne tenait pas en place, sentant venir le grand jour, le jour de gloire, le jour où il allait enfin aborder la tribune et y déployer, en face du cléricalisme qui relève la tête, le drapeau de la Libre-Pensée.

Pendant les discours de M. Groussau, il s'agitait à son banc et, pour préparer son entrée, il jetait cette interruption, toujours la même: "Il n'y a que le monopole!"

Evidemment, il n'y a que cela. Comme le lui a dit cruellement Sembat, c'est une idée simple!

Il faut lire cet article de l'*Humanité* où Sembat expose ce qu'il appelle ironiquement "l'idée de Brard" ou "l'idée à Brard".

"L'idée de Brard est vraiment trop simple, écrit-il. L'exagérer même en disant qu'il eût une idée; la vérité est plus modeste: Brard a déposé un projet."

"Un projet n'implique pas toujours une idée, et n'implique pas nécessairement une idée raisonnable."

El, d'ailleurs, il ajoute que ce projet n'est pas une idée, mais un geste, un geste instinctif, celui d'un grenouille décapité sur laquelle on renouvelle l'expérience classique. Après l'avoir amputée de la portion antérieure du corps en ne lui laissant que l'autre moitié avec les pattes de derrière, on dépose sur les tissus de la queue d'un objet qui détermine des mouvements réflexes. Le projet de Brard correspond à cette mimique élémentaire.

El, passant de la plaisanterie à l'adjudication, Sembat invite Brard "le libre-penseur" à se défilier de son instinct et à faire moins bon marché de la pensée.

Et ainsi faisant, Sembat produit un effet comique qu'il n'a certainement pas cherché.

"Libre-penseur, Brard! Sembat, vous nous faites de la peine; nous vous jugeons mieux informé. Vous ne connaissez donc pas la triste individu auquel vous faites l'honneur d'une discussion? Ce est homme à deux faces, vous ne connaissez que le côté pile, voici l'autre."

Brard, j'ai le regret de vous l'apprendre, est un simple clercal. J'ignore si, comme le père Combès, il a porté la soutane; mais ce que je sais bien, c'est qu'il n'a rien de la piété, il eût jadis rendu des points à Trouillot. Et il n'y a pas si longtemps!

J'ai là sous les yeux un numéro du journal qui défendait en Bretagne sa candidature, lorsqu'en 1906 il se présentait contre M. de Bois-sieu.

Ce journal s'appelle *La Charrue*; il est imprimé 33, rue Nationale, à Pontivy. Il porte comme sous-titre: *JOURNAL REPUBLICAIN des cantons de Faouët, Gourin et cette dernière Guéméné*.

On notre charrue passera Le bor, grain libéral!

En première page, un magnifique dessin représente un clocher breton surmonté d'une croix qui éclairait les rayons du soleil levant. C'est l'heure de l'*Angelus*. Plus bas, un calvaire; et, sous le calvaire, un grand portrait de Brard avec cette mention:

ALFRED BRARD
 Licencié en droit
 Conseiller du commerce extérieur (qui aussi) Membre de la Chambre de commerce, Président du Crédit agricole mutuel du Morbihan
 Conseiller général du canton de Guéméné

La Charrue rend compte des tournées électorales du candidat Brard, et j'en emprunte un numéro du 27 avril 1906 le récit d'une conférence contradictoire, entre lui et son concurrent, dans la commune de Meslan. On a renversé une cuve pour servir de tribune et l'orateur, en haut de ce bûche, a prononcé, harangué les électeurs:

"Le spectacle est imposant de voir M. Brard développer hardiment et pendant trois quarts d'heure, son programme tout entier devant une foule qui lui est manifestement hostile."

POLITIQUE ETRANGERE

Le président Woodrow Wilson et le tarif alliés leur attitude

M. WILSON EST EN COMMUNAU- D'IDEES AVEC LE COMITE DES VOIES ET MOYENS. — LES CHANGEMENTS SUGGERES. — RIVALITES ET INTERETS LOCAUX.

Washington, 26. — Durant trois heures, hier, Oscar W. Underwood, président du comité des voies et moyens, a exposé à ses collègues les vues du président Wilson au sujet du tarif. M. Underwood a répété aux membres du comité tout ce que lui a dit le président au cours des entretiens que les deux hommes d'Etat ont eus depuis quelques semaines. Ainsi, les membres du comité des voies et moyens ont reçu leurs ordres de la Maison Blanche par l'intermédiaire de M. Underwood, qui a été immédiatement à l'oeuvre pour opérer les modifications demandées par M. Wilson.

Il résulte des renseignements donnés par le président du comité des voies et moyens qu'il n'y a guère de différences entre les idées émises par ce dernier et celles de M. Wilson. C'est toujours, au fond, la concurrence des producteurs de fruits de l'ouest et celle des planteurs de cannes à sucre ou du coton des Etats du Sud, qui cause les difficultés. Mais si on en juge d'après les vues du président Wilson, la monnaie ne coûtera pas cher l'été prochain, non plus que l'indienne. Les citoyens du sud, le coton étant un produit dont l'entrée aux Etats-Unis sera exempte d'impôts douaniers. Mais les fabricants de citrons de Californie, les planteurs de canne à sucre de la Louisiane et des autres Etats du Sud pleurent déjà sur les ruines de leurs industries respectives. On dit qu'ils exercent une influence prépondérante au Congrès.

Les membres les plus modérés parmi les démocrates sont le sénateur de l'Ohio, Desha, commandant de Scutari, ce matin, afin de le notifier que la population civile avait trois jours pour quitter la ville.

Le gouvernement monténégrin a aussi promis de faire une enquête sur l'intervention monténégrine avec le navire autrichien "Skodra", et la mort du prêtre Palic. Celui-ci aurait été tué, parce qu'il refusait d'abandonner sa foi.

Le respect aux héros

Athènes, 25. — Essad Pacha, le commandant de la place de Janina, récemment capturée par les Grecs et vingt-six de ses officiers qui avaient été déportés de l'Épire, sont arrivés aujourd'hui au Pirée.

Ils ont été cordialement acclamés par une foule qui s'était rassemblée pour assister à leur débarquement.

Les officiers de la guerre avaient envoyé un officier tout spécialement dans le but de recevoir l'héroïque défenseur de Janina.

Politique canadienne

Un chef Indien chez M. Rogers

Québec, 25. — John Lark, un chef indien pur sang de la tribu Smich Mac, lie Logan, Ile du Prince-Edouard, est arrivé ici aujourd'hui. Il se rend à Ottawa pour présenter une requête à l'honorable R. Rogers, lui demandant de mettre un bateau à vapeur à gasoil ou à vapeur entre l'Ile Logan et l'Ile du Prince-Edouard. Il est allé saluer le lieutenant-gouverneur Langelier et est parti pour Montréal, ce soir, en route pour Ottawa.

Les finances de l'île du Prince Edouard

Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard, 26. — Les comptes publics de la province accusent une diminution de \$45,000 dans le passif du budget de la province. Le compte des dépenses pour les quinze derniers mois, au 12 décembre, accuse encore un déficit de \$105,000. On s'attendait à ce qu'il fût plus prononcé et les estimations budgétaires ont été calculées en conséquence.

Un traité avec le Japon

LE GOUVERNEMENT D'OTTAWA DONNE AVIS DE LA RATIFICATION DU BILLO

Ottawa, 25. — M. Borden, premier ministre, a donné, hier, avis que, jeudi il proposera la ratification par le Canada du traité conclu entre le Grand-Bretagne et le Japon, signé en avril 1911 et applicable au Canada dès que le gouvernement du Dominion l'aura accepté.

Quand le traité a été signé, il n'y avait pas question des colonies autonomes; mais un article du traité disait que, dans les deux ans, les colonies nouvelles ou profanes devaient qu'il offre. Cet article se lit comme suit:

"Rien dans le dit traité ou dans la loi basée sur cette résolution ne devra affecter les stipulations de l'Acte relatif à l'immigration. Le commerce entre le Canada et le Japon a représenté, l'an dernier, une somme de \$3,500,000. Le total des importations du Japon était de \$2,599,111, et le total des exportations, de \$475,568.

Un nouveau ministère à Ottawa

Ottawa, 26. — On dit que le Dr Roche, qui est malade depuis quelque temps, sera mis à la tête du nouveau ministère dont la création a été jugée nécessaire. C'est un ministre d'hygiène publique qui s'agit de créer. Il comprendra aussi le département de l'immigration, actuellement administré par le ministère de l'Intérieur.

FRANCE

Paris, 26. — M. Louis Barthou, le nouveau président du conseil, vient de publier un livre, "Mirabeau", qui est le premier ouvrage d'une série demandée à nos meilleurs écrivains sur les grands hommes français.

PRESQUE CONDAMNE A MORT

"FRUIT-A-TIVES" A GUERI SES REINS ET SA VESSIE

Williamstown, Ont., 27 juillet 1910. "J'ai beaucoup de plaisir à dire le merveilleux soulagement que j'ai obtenu par l'emploi de "Fruit-a-tives". J'avais souffert toute ma vie de constipation chronique et le seul remède que j'ai eu qui me fit du bien a été "Fruit-a-tives". Ce remède m'a guéri quand tous les autres avaient échoué. De plus, le printemps dernier, j'ai eu une sérieuse attaque de trouble de la vessie avec un mal de reins, et "Fruit-a-tives" a guéri ces maux quand les médecins me son soignaient désespérément presque de mon cas.

J'ai maintenant plus de quatre-vingts ans et je recommande fortement "Fruit-a-tives" pour la constipation chronique et les troubles de la vessie et des reins."

JAMES DINGWALL.

"Fruit-a-tives" est le seul remède au monde qui soit fait de jus de fruits — et c'est le plus grand remède pour les reins, la vessie et le foie qui ait jamais été mis en vente.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez les marchands ou envoyé franco sur réception du prix par "Fruit-a-tives" Limited, Ottawa.

ROD. CARRIERE HENRI SENECAI

Optométristes et Opticiens.
 Tél. Bell 2257
 Salons d'Optique Franco-Britannique
 205 et 207 rue Sainte-Catherine-Est MONTREAL.
 A l'Hôtel-Dieu de 9.30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi. Aux Salons d'Optique de 9 a.m. à 8 p.m.
 Plumes Fontaines (Waterman).
 Caméras et Accessoires (Ensign).

LE MONTENEGRO CEDE.

Londres, 25. — Le Monténégro a cédé à toutes les demandes de l'Autriche-Hongrie. Des délégués ont été envoyés à Essad Pacha, commandant de Scutari, ce matin, afin de le notifier que la population civile avait trois jours pour quitter la ville.

Le gouvernement monténégrin a aussi promis de faire une enquête sur l'intervention monténégrine avec le navire autrichien "Skodra", et la mort du prêtre Palic. Celui-ci aurait été tué, parce qu'il refusait d'abandonner sa foi.

Ecole Commerciale Pratique Lalime Ltée

Enseignement commercial de premier ordre. Comptabilité pratique, sténographie, française et anglaise, dactylographie, télégraphie. Chaque cours est sous la direction d'un professeur expérimenté. Bonne position garantie à tout élève ayant terminé ses cours.
 COMPTABILITE DE BANQUES, une nouvelle amélioration, chaque élève suivant ce cours va pratiquer à tout de suite dans un bureau de banque et obtient une position son cours terminé.
 Pour renseignements s'adresser au Professeur B. LALIME, Principal ST-HYACINTHE, P. Q.

La mort de l'amiral Eaton

SA BELLE-FILLE, Mlle DOROTHY AINSWORTH A ETE QUESTIONNEE PENDANT QUATRE HEURES PAR LE GRAND JURY.

Plymouth, Mass., 26. — Pendant quatre heures, Mlle Dorothy Ainsworth, belle-fille de l'amiral Joseph Eaton, a été interrogée par le grand jury qui décidera si sa mère sera envoyée aux assises pour le meurtre de l'amiral. La jeune fille n'a pas encore vingt ans. Dans sa déposition elle a été loyale à sa mère et à la mémoire de son beau-père. Le plus qu'elle ait dit de sa mère c'est qu'elle aurait pu être sujette à des hallucinations. De l'amiral, elle a dit qu'il était un mari et un père aimant.

Il y a trois ans, alors que les soucis domestiques pesaient sur lui, l'amiral confia à un ami que son affection pour Dorothy et la conviction qu'elle lui rendait l'empêchement seules de mettre fin à sa vie.

Mlle Ainsworth a dit que six mois avant sa mort, l'amiral l'avait informé qu'il avait fait un second testament à son avantage. Le seul testament qu'on connaisse diviserait la petite fortune de l'amiral entre sa veuve et les deux filles qu'il avait eues de son premier mariage. L'un de ces enfants, Mme June Keyes, et Mme Eaton ont exprimé l'opinion que l'amiral n'était pas en pleine possession de ses facultés.

E. B. Sparrell a été le premier témoin; c'est l'entrepreneur de pompes funèbres qui a fait la toilette du corps et qui a dû l'interrompre sur l'ordre du Dr James Frame. Mme June Keyes a aussi donné sa déposition.

Il y a une rumeur, ni confirmée, ni niée, qu'il y aura une autre arrestation.

Est paru: "LES CHRONIQUES" de Leon Lorrain

Se vend 25 sous.
 Joli volume, couverture illustrée en deux couleurs.
 Expédié franco contre envoi de 27 cents au Devoir.

EN VENTE AU DEVOIR

LE PLUS CELEBRE DES VINS TONIQUES ET APERITIFS FRANÇAIS

Il n'y a qu'un véritable

"DUBONNET"

Un nom seulement sur la bouteille

"DUBONNET"

Méfiez-vous des imitations

L. CHAPUT, FILS & CIE LIMITEE

Seuls dépositaires pour le Canada, Montréal

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS DEMANDES
 APPRENEZ à devenir un barbier moderne. Chance exceptionnelle. Quelques semaines suffisent. Professeurs de 18 à 26 années d'expérience. Outils gratuits, positions assurées. S'adresser: Modern Barber College, 62 Boulevard St-Laurent, Montréal.

ON DEMANDE
 des finisseuses pour costumes de dames. Travail à la pièce ou à la semaine. S'adresser à la New York Cloak and Suit Mfg. Co., 45 Dorchester Ouest.

HOMME
 On demande un bon homme (marié) parlant les deux langues, capable de faire de l'ouvrage de bureau, faire la collection et se rendre utile pour un commerce de bois et charbon. Devra posséder de bonnes références. Bon salaire sera payé à un homme compétent. Ecrire à Casier 25 le "Devoir".

A LOUER
 Trois des plus beaux flats de l'Avenue du Parc, près de Villeneuve: 1711-1713-1715. Lumière sur trois côtés, ventilation parfaite. Logements de neuf et dix pièces. S'adresser à R. Gohier & Fils, 50 Boulevard St-Laurent, Montréal. Tél. Main 2176, Rés. Est 964.

A LOUER
 Magasins à louer et par flats pour petites manufactures, ayant un front de 45 pieds par 85 pieds de profondeur, rue Ontario, coin Orléans, Maisonneuve. S'adresser 160 rue Pie IX ou 682 rue Ontario, Maisonneuve. Téléphones Lasalle 895 et 1289.

A VENDRE
 Plusieurs propriétés, hôtels, salles à manger, magasins cigares, épiceries, maisons meublées pour louer de chambre, etc. S'adresser Jean Castell & Cie, 117 Ste-Catherine, en face "La Patrie". Au 1er mai, Jean Castell transportera son bureau à l'Edifice "La Patrie".

A VENDRE
 4 lots à vendre 50 x 100 chacun, avec eau, égouts et lumière électrique, à 125 pieds de la rivière. 30c du pied, conditions faciles.
 S'ad. à Paul Gaudry, 6416 Avenue Saint-Charles, Quartier Ahuntsic, Montréal.

CHANCE EXCEPTIONNELLE
 A vendre: fixures d'épicerie, glacière "Eureka", balances, comptoirs "show-case" gazeliers, etc.
 S'adresser: 381 rue Daniel.

CHEVAL A VENDRE
 Magnifique étalon noir, enregistré, percheron de 7 ans, pesant 2000 livres. S'adresser chez Henri Daigmeault, village Richelieu, Co. Rouville. Notre-Dame Bon Secours.

OEUFs A VENDRE
 Oeufs pour incubateur. S'adresser à Jutra & Frères, St-Albert, comté Arthabaska.

OEUFs ET VOLAILLES
 Manuel pratique sur l'élevage des animaux de basse-cour, orné de nombreuses gravures. 15 centins par la maille. La fameuse couverture Des Moines. Circulaire gratuite. O. Rolland, Boite 2368, Montréal.

DIVERS
 ARGENT A PRETER
 NOUS REGLERONS toutes vos dettes, vous transigez seulement avec nous; paiements faciles, sans intérêts; entrevue personnelle seulement. Harrison A. Demers, 17 Côte Place d'Armes.

ARGENT A PRETER, ACHAT DE CREANCES
 R. Lalame, notaire, 72 Notre-Dame Est. Tél. Main 1860, Montréal.

ON DEMANDE A ECHANGER
 Nap. Tellier, billetterie, échangeant volontiers contre mandat-poste, timbres ou espèces sonnantes d'une valeur de 25 sous (et deux sous par la poste), un volume intitulé "A BOUT PORTANT" dont il est l'auteur. Lui écrire au "Devoir", Montréal.

CARTES POSTALES
 40 Magnifiques Cartes Postales assorties, pour Pâques, couleurs en relief, franco contre 25c. Entière satisfaction ou argent remis. La maison d'Amour, boîte 543, Montréal.

DEMANDES ET CHARBON
 AVIS. — Nous sommes en état de faire l'importe quel genre de déménagements, pianos, etc., au plus bas prix. Nous avons le meilleur charbon qu'il y ait sur le marché. Chamberland Frères Ent., 39 Rachel-Est. Tél. St-L. 1674, Est 4189, St-L. 7232.

POELES
 ACIER et fonte neufs et d'occasion, dans tous les prix, défilé compétition; 25 machines à laver "Canadian" \$34.00; encore 2,000 manteaux à gaz (job) à 5c, 6 pour 25c. Spécialité réparations de poêles, machines à laver, tordeuses. Je suis le seul qui répare les machines Godin. Echangez les vieux poêles. D. Robillard, 44 Avenue Laurier Ouest Saint-Louis 5207.

LECTEURS DU "DEVOIR"
 Valeur de \$125.00 gratis. Qui de vous désire gagner un article valant \$125.00 et une jolie plume-fontaine, se remplissant automatiquement, donnés absolument gratuits.
 Envoyez votre nom et adresse immédiatement pour conditions adresser: Alfred B., 1365 Blvd St-Laurent, Montréal.

REPARATIONS
 Chs. Turcot, marchand de meubles, bourreux. Meubles réparés de toutes sortes. Prêlats, tapis coucous et posés. Matelas refaits. Plumes désinfectées. Peinture de meubles. Tables de billard réparées. Ouvrage garanti. 709 rue Lafontaine. Tél. Bell, Est 5896, Montréal.

SERRURES
 Clefs, serrures. Spécialité: découpage de clefs Yale, Corbin, Sergeant et Green Leaf. Pour toutes vos réparations de clefs, allez au No. 182 rue Compton.

Cartes Professionnelles

AVOCATS
 BOURBONNIERE, F.-J., C.R., avocat, 76 rue Saint-Gabriel. Tél. Bell, Main 2679.

LEOPOLD BARRY, L.L.B.
 Avocat-Procureur
 Edifice Banque Ottawa, 224 rue St-Jacques, Chambre 44. Tél. Bell, Main 1973.

Boite Postale, 356. — Adresse télégraphique: N. B. Barry, Montréal.
 Tél. Main 1250-1251. Cabine Wilpou West. On

C. H. CAHAN, C. R.
 AVOCAT ET PROCUREUR
 Edifice Transportation. — Rue Saint-Jacques

ARTHUR GIBEAU, B.A., L.L.L.
 Avocat
 54 Not.-Dame-Est, Chambres 37 et 38. Tél. Bell, Main 6420. Bypreau du soir: 34 rue Desery, Hochelaga. Tél. Bell, LaSalle 987, Montréal.

SALLUSTE LAVERY, B.A.B.C.L.
 AVOCAT-PROCUREUR
 SUITE 111, 180 SAINT-JACQUES
 Tél. Bell Main 3960. — Cabine Wilpou Bureau du soir: 1 Saint-James, Longueuil W. Patterson, C.R.

LAMOTHE & TESSIER, Avocats
 Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 3655.
 J. C. Lamothe, L.L.D., C.R., Camille Tessier, L.L.B.
 Résidence: Est 5973.

ANATOLE VANIER, B.A., L.L.B.
 AVOCAT
 Tél. Main 213. Chambre 53.
 97, rue Saint-Jacques.
 Résidence: 180, Jénine-Mance. Tél. Est 5973

GUY VANIER, B.A., L.L.L.
 AVOCAT
 80, St-Gabriel (entre St-Jacques et Craig) Tél. Main 2223.

NOTAIRES
 BELANGER & BELANGER, (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques, Main 1859. Rs. 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances.

GIROUX, LUCIEN, notaire, Edifice Saint-Charles, 42 rue Saint-Gabriel, Tél. Main 2785. Résidence, 405 Duluth-Est. Tél. Saint-Louis 3585. Argente à prêter. Règlement de succession.

A. E. Grandbois, L.L.B.
 Notaire
 62 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.
 82 Rue Saint-Jacques, 1064 rue Saint-Denis
 Tél. Saint-Louis 4765

G. ALBERT NORMANDIN, L.L.L.
 Notaire. Argente à prêter. Succession. 52 rue Saint-Jacques. Tél. Main 2615. Bureau du soir, 363 Laurier-Est. Tél. Saint-Louis 5194.

ASSURANCES

Pour tous genres d'assurances,
JOSEPH COURTOIS,
 263 Visitation,
 Tél. Est 985, Montréal. Achète aussi les balances de prix de vente.

DENTISTES
 Dr ARTHUR BEAUCHAMP, Chiropr. Dentiste. Tél. Bell, Est 3649. 165 rue Saint-Denis, 4 portes de l'Université.

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEUR
De GASPE BEAUBIEN
 Ingénieurs-Conseil, Chambre 28, Edifice Royal Insurance, Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 8240.

HURTUBISE & HURTUBISE, Ingénieurs civils, arpenteurs-géomètres, Edifice Banque Nationale, 99 Saint-Jacques, Montréal. Tél. M. 7618.

ARCHITECTES

RENE CHARBONNEAU, (diplôme de l'A.A.P.Q.), Architecte et Évaluateur, 15 rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 7844. Rés. Ouest 2860.

LAFFRENIERE, J. L. D., A.A.P.Q., Architecte, 271 rue Denis. Tél. Est 887. Professeur de dessin et d'architecture, Conseil des Arts et Manufactures.

DOMINION COAL CO. LIMITED

MINEURS ET EXPEDITEURS
CHARBON DOMINION pour VAPEUR
 Criblé, brut (run mine), mélangé (slack)
 Pour renseignements s'adresser aux BUREAUX DE VENDE
 112 rue St-Jacques - - - - Montréal.
 Téléphone Main 401

CARTES D'AFFAIRES

ACHILLE DAVID
 Entrepreneur électricien, 250 rue Saint-Paul. Tél. Bell, Main 929. Résidence, Tél. Est 2782.

RODOLPHE BEDARD
 Expert-comptable et auditeur. Systématiste consultant. Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869, Suite 45-46-47. — 55 St-François-Xavier, Montréal.

VICTORIA HOTEL
 Québec
 E. Fontaine, Prop.
 Plan américain. Prix: \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, \$2.00 par jour.

Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

Une assemblée générale spéciale des membres actifs de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal est convoquée pour le JEUDI, 3 avril prochain, au siège social de la Société dans la salle des spectacles du MONUMENT NATIONAL, à 8 heures P. M., précises, dans le but de mettre à l'étude et d'adopter:

1o.—L'amendement proposé à l'article 65 des règlements actuels;

2o.—Le nouveau règlement soumis par le Conseil.

Par ordre,
 G.-A. MARSAN,
 Secrétaire-général.

"A BOUT PORTANT"
 de Nap. Tellier

Le vol. franco 27cts



Un Piano Automatique Heintzman & Co. Valeur de \$825.

ETES-VOUS CANDIDAT



Un Piano Automatique Heintzman & Co. Valeur de \$825.

de notre Grand Concours ?

Automobiles, Pianos et autres Prix donnés aux Gagnants

Nos desirs en ce monde n'ont jamais leur complète satisfaction. Toujours il est quelque chose qui nous manque, quelque chose que nous désirons avoir, mais que certaines causes nous empêchent d'obtenir. L'un voudrait une automobile ou un piano automatique, tandis que l'autre désire depuis longtemps acheter un Grafonola, une magnifique bague à diamant, ou tout autre objet de valeur.

Sans doute, la plupart ont l'espérance que dans un avenir plus ou moins éloigné, leurs desirs se réaliseront, mais il y a quelque chose de mieux à faire que de compter sur l'avenir et de vivre dans l'espérance. Ces objets que vous désirez tant, "LE DEVOIR" les donnera. Serez-vous favorisés?

Que vous soyez de Montréal, ou de quelque grande ville de la Province de Québec ou d'Ontario; que vous soyez de quelque petit village ou de quelque "deuxième rang" de nos campagnes, peu importe. Vous pouvez prendre part au Concours du "DEVOIR".

Si vous n'êtes pas déjà candidat, envoyez-vous votre nom immédiatement. Des centaines font comme vous, et des centaines d'autres feront de même.

Après la nomination, que faire? C'est la question que se posent tous les candidats. La réponse est toute simple : METTEZ-VOUS A L'OEUVRE.

Seuls les votes comptent. Il s'agit donc pour vous d'en recueillir le plus possible, afin d'être en tête de votre district. C'est le but que tout candidat doit s'efforcer d'atteindre.

Gagner un prix est une ambition bien légitime, aussi est-ce avec plaisir que nous vous entendons dire : "Je veux gagner une automobile", "Je veux un piano", "Je veux une bague à diamant", etc., etc. Quand viendra le jour de la distribution des prix, qui vous dit que vous ne serez pas un des heureux gagnants?

Si vous désirez être candidat, ou si vous désirez qu'un de vos amis le soit, faites la nomination. Quand la nomination sera faite, ne manquez pas de vous mettre en communication avec le Gérant du Concours afin d'avoir les blancs et autres renseignements nécessaires. Alors seulement vous pouvez vous METTRE A L'OEUVRE et entreprendre votre campagne pour recruter des votes et d'en faire UN SUCCES. Nous attendons de vos nouvelles. Le Concours est à peine commencé, et ne se terminera que le 17 mai prochain.

Si votre nom est publié et que vous n'avez pas encore votre livret de reçus et autres blancs nécessaires pour percevoir le prix des abonnements, venez au département du Concours, et l'on vous en donnera. Si, pour quelque raison, vous ne pouvez venir au bureau, téléphonez au Gérant du Concours et celui-ci vous expédiera par maille les formules nécessaires ou vous les enverra porter immédiatement.

LE DEPARTEMENT DU CONCOURS, 71a Saint-Jacques. Téléphone Main 7461.

SOIXANTE-DIX-SEPT PRIX

Dont la Valeur est de

\$15,000.00

SERONT DONNES AUX GAGNANTS

Envoyez votre nomination aujourd'hui
sur la formule ci-dessous

COMMENT LES GRANDS PRIX SERONT DECERNES

LE PREMIER GRAND PRIX, l'automobile de tourisme "Abbott-Detroit" de \$2,500, sera décerné au candidat qui de tous les concurrents obtiendra le plus grand nombre de votes.

LE DEUXIEME GRAND PRIX, l'automobile de tourisme "Overland" de \$1,350, sera donné à celui qui arrivera deuxième.

LE TROISIEME GRAND PRIX, le piano automatique Heintzman & Co., de \$825, sera décerné à celui qui arrivera troisième.

LE QUATRIEME GRAND PRIX, le Grafonola Columbia "Grand" de \$650, avec registres d'une valeur de \$25, sera donné à celui qui arrivera quatrième.

LE CINQUIEME GRAND PRIX, le piano automatique "Lindsay", de \$600 sera donné à celui qui arrivera cinquième.

LE SIXIEME GRAND PRIX, la bourse de \$500 en or, sera donné à celui qui arrivera sixième.

LE SEPTIEME GRAND PRIX, l'ameublement de \$400 sera décerné à celui qui arrivera septième.

COMMENT SERONT DISTRIBUES LES PRIX DES DISTRICTS

Le candidat qui aura recueilli le plus grand nombre de votes dans son district et qui ne sera pas le gagnant d'un des Grands Prix recevra un piano Lindsay de \$350.

Le candidat qui obtiendra la deuxième place dans son district et qui ne gagnera pas un des Grands Prix recevra un Grafonola de \$180 et une valeur de \$20 en registres.

Le candidat qui occupera la troisième place dans son district sans avoir droit à aucun des Grands Prix recevra comme prix un ameublement de \$125.

Le candidat qui sera le quatrième de son district et qui ne sera pas le gagnant d'un des Grands Prix recevra une bague à diamant de \$100.

Le candidat qui sera le cinquième de son district et qui n'aura droit à aucun des Grands Prix recevra un certificat de \$75 payable en marchandises.

Le candidat qui obtiendra la sixième place dans son district et qui n'aura droit à aucun des Grands Prix recevra un certificat de \$60 payable en marchandises.

Le candidat qui sera le septième de son district et n'aura droit à aucun des Grands Prix recevra un certificat de \$50 payable en marchandises.

Le candidat qui sera le huitième de son district et n'aura droit à aucun des Grands Prix recevra un certificat de \$40 payable en marchandises.

Le candidat qui sera le neuvième de son district et n'aura droit à aucun des Grands Prix recevra un certificat de \$30 payable en marchandises.

Le candidat qui sera le dixième de son district et qui n'aura droit à aucun des Grands Prix recevra un certificat de \$25 payable en marchandises.

L
E
S
P
R
I
X

Liste Complète des Prix GRAND PRIX

- 1.—Automobile "Abbott-Detroit", modèle 1913, d'une force de 40 chevaux; voiture de tourisme, à 5 places, et d'une valeur de \$2,500. Achetée chez M. Victor Lévesque, 530 Parc Lafontaine.
- 1.—Automobile "Overland", modèle 69T, 1913, d'une force de 30 chevaux; voiture de tourisme à 5 places, évaluée à \$1,350, achetée de la Pope Hartford Motor Co., 313 rue Université.
- 1.—Piano automatique, Heintzman & Co., style Mission, dont la valeur est de \$825. Acheté de C.-W. Lindsay, Limited, Montréal.
- 1.—Grafonola Columbia "Grand", évalué à \$650, et de plus une valeur de \$25 en registres. Acheté de la Canadian Graphophone Co., Montréal.
- 1.—Piano automatique "Lindsay" dont la valeur est de \$600. Acheté de C.-W. Lindsay, Limited, Montréal.
- 1.—Bourse de \$500 en or.
- 1.—Ameublement évalué à \$400, acheté de N.-G. Valiquette, Limitée, 471-474 rue Sainte-Catherine Est.

PRIX DES DISTRICTS

- 7.—Pianos "Lindsay", genre Louis XV, dont la valeur est de \$350 chacun. Achetés de C.-W. Lindsay, Ltd., Montréal.
- 7.—Grafonolas Columbia (nonpareil), évalués à \$180 chacun. Avec chacun de ces instruments, nous donnerons des registres dont la valeur sera de \$20. Ces prix sont achetés de la Canadian Graphophone Co., Montréal.
- 7.—Ameublements divers évalués à \$125 chacun, et achetés de N.-G. Valiquette, Limitée, 471-474 rue Sainte-Catherine Est.
- 7.—Bagues à diamants évaluées à \$100 chacune, et achetées chez Henri Scott, 479-481 rue Sainte-Catherine Est.
- 7.—Certificats de \$75 chacun qu'on peut échanger pour des marchandises chez Dupuis Frères, Limitée, 447 rue Sainte-Catherine Est.
- 7.—Certificats de \$60 chacun payables en marchandises chez Dupuis Frères, Limitée, 447 rue Sainte-Catherine Est.
- 7.—Certificats de \$50 chacun, payables en marchandises chez Dupuis Frères, Limitée, 447 rue Sainte-Catherine Est.
- 7.—Certificats de \$40 chacun, avec lesquels on peut acheter des marchandises chez Dupuis Frères Limitée, 447 rue Sainte-Catherine Est.
- 7.—Certificats de \$30 chacun, payables en marchandises chez Dupuis Frères, Limitée, 447 rue Sainte-Catherine Est.
- 7.—Certificats de \$25 chacun, payables en marchandises chez Dupuis Frères Limitée, 447 rue Sainte-Catherine Est.

PRIX SUPPLEMENTAIRES

Tous les candidats qui, à la fin du concours, auront recueilli cent mille votes ou plus et qui cependant n'auront pas gagné l'un des prix énumérés plus haut, recevront comme prix un certificat de \$5, payable en marchandises chez Dupuis Frères, Limitée, 447 rue Sainte-Catherine Est.

L
E
S
P
R
I
X

Sept
Bagues à Diamant,
Valeur de \$100.00 chacune
— Achetées chez —
HENRI SCOTT,
479-481
RUE SAINTE-CATHERINE
EST.



7 PIANOS "LINDSAY" genre Louis XV
ACHETES DE
C. W. LINDSAY Limited
512 rue Sainte-Catherine Ouest

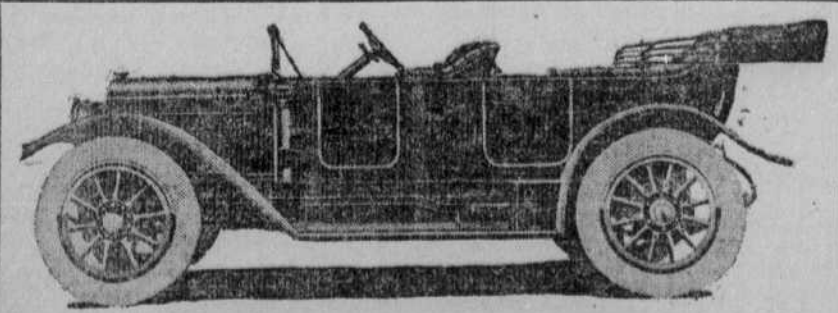
La Prochaine Liste des Candidats, ainsi que leurs votes respectifs, paraîtra Vendredi

Les noms des candidats paraîtront tous les mardis et vendredis jusqu'à avis contraire.

AVIS

En renouvelant leur abonnement, les anciens abonnés du "Devoir" et du "Nationaliste" ont droit au nombre de votes mentionnés dans le tableau ci-dessus.

Les candidats sont autorisés à percevoir le prix de ces abonnements et à donner les reçus nécessaires.



Abbott-Detroit, modèle 1912, auto de tourisme à 5 places. Valeur \$2,500

V
O
T
E
S

Comment Recruter des Votes

L'envoi d'une formule de nomination donne 1000 votes à la personne désignée qui devient alors candidat au concours. Le "Devoir" publiera tous les jours, et le "Nationaliste" tous les dimanches, un coupon représentant un certain nombre de votes. Tous les coupons adressés au directeur du concours seront déposés au crédit du candidat désigné par l'expéditeur.

Tout abonnement payé, soit par les anciens abonnés ou par ceux qui s'abonneront durant le concours, au "Devoir" ou au "Nationaliste", donne droit au nombre de votes indiqué plus bas. Le nombre sera d'autant plus considérable que le montant payé sera plus élevé.

Nous publions ci-dessous les prix d'abonnements et le nombre de votes accordés suivant le montant payé pour l'abonnement.

ECHELLE DES VOTES

L'échelle suivante indique le nombre de votes que représentent les différents abonnements au "Devoir" et au "Nationaliste".

"LE DEVOIR", QUOTIDIEN.—POUR MONTREAL ET TOUT LE DOMINION

36 mois	\$9.00	25,000 votes
24 "	\$6.00	15,000 votes
12 "	\$3.00	6,000 votes
6 "	\$1.50	2,000 votes
4 "	\$1.00	1,200 votes

"LE DEVOIR", HEBDOMADAIRE.—POUR TOUT LE CANADA, EXCEPTE MONTREAL

36 mois	\$3.00	6,000 votes
24 "	\$2.00	2,500 votes
12 "	\$1.00	1,200 votes

"LE NATIONALISTE", JOURNAL DU DIMANCHE.—POUR MONTREAL ET TOUT LE DOMINION

36 mois	\$3.00	6,000 votes
24 "	\$2.00	2,500 votes
12 "	\$1.00	1,200 votes

100,000 VOTES SUPPLEMENTAIRES

Du 17 mars au 19 avril, on accordera 100,000 votes supplémentaires pour toute série de cinq abonnements annuels à l'édition quotidienne du "Devoir", qu'on fera parvenir au comité du Concours. C'est le plus grand avantage qui sera offert pendant toute la durée du concours. On fera, en différents temps, d'autres offres très appréciables.

V
O
T
E
S

Département du Concours "Le Devoir" 71a rue Saint-Jacques

Téléphone Main 7461

MONTREAL, Qué.

Servez-vous de ce blanc pour faire les nominations

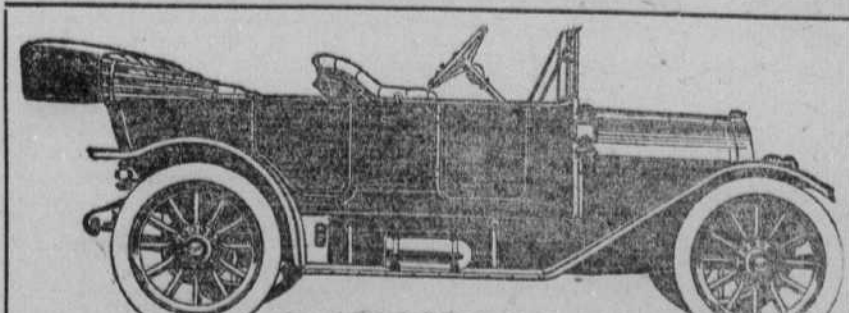
La nomination doit être faite sur ce blanc. Vous n'avez qu'à le remplir tel qu'indiqué et l'envoyer au Gérant du Concours, "Le Devoir", Montréal.

BLANC DE NOMINATION BON POUR 1000 VOTES

DATE 1913.

Je nomme
Rue et Numéro
Ville District No.
Comme candidat dans le concours du journal "Le Devoir".
Signé Adresse

Cette nomination vaut 1000 votes. Chaque candidat n'a droit qu'à une seule nomination. Le nom de la personne qui fait la nomination ne sera pas divulgué si on le désire.



Overland Model 69T
1913 auto de tourisme à 5 places. Valeur \$1,350.

L'INITIATIVE ET LE REFERENDUM

La Saskatchewan adopte une législation nouvelle. — Comment fonctionnera le nouveau régime

La Saskatchewan vient d'adopter une législation nouvelle et fort importante. Nous en empruntons l'analyse à notre excellent confrère, le "Patriote de l'Ouest" : Un bill d'une portée immense a été voté à la dernière session de la Chambre provinciale...

CHOSSES MUNICIPALES

LA DEMANDE DE LA COMMISSION DES PARCS

Le Conseil renvoie aux Commissaires la lettre demandant un crédit de \$30,000 pour un plan général d'améliorations. — L'échevin L. A. Lapointe dit que la loi ne vaudra que lorsqu'elle rendra l'impôt obligatoire pour toutes les municipalités de l'île de Montréal.

La lettre par laquelle la Commission métropolitaine des Parcs demande au conseil municipal de lui voter \$30,000 pour faire un plan d'ensemble des améliorations qu'elle médite pour toute l'île, a soulevé une longue discussion à la séance d'hier. L'échevin L. A. Lapointe a déclaré que la loi ne sera parfaite que si on l'amende de façon à donner le droit à la commission d'exiger l'impôt de toutes les municipalités...

LE PASSE DU MANITOBA

DES DOCUMENTS D'HISTOIRE

La société Historique de Saint-Boniface a publié deux Bulletins contenant une foule de documents originaux sur l'histoire du Nord-Ouest Canadien. Ces deux brochures contiennent des renseignements de première valeur, inédits, et qui devraient se trouver dans les rayons de toutes nos bibliothèques nationales.

CHOSSES MUNICIPALES

LA TEMPERANCE dans la paroisse de St-Anselme

TEXTE D'UNE LETTRE ADRESSEE PAR MGR L'ARCHEVEQUE AUX PAROISSIENS, RELATIVEMENT A LA QUESTION DES LICENCES. Mgr l'archevêque vient d'adresser la lettre suivante aux paroissiens de Saint-Anselme de Montréal...

Congrès de psychologues

Paris, 25.— On a montré aux membres du second congrès international de psychologie expérimentale une main coupée qui avait été momifiée simplement par l'application de courants magnétiques humains et sans compositions chimiques.

Une affaire de chien

Deux plaideurs dont les chiens ne chassent pas ensemble, comme dit le proverbe, sont devant nos tribunaux pour une affaire de chien. L'un d'eux, le plaignant avait fait venir de Belgique un splendide griffon qui, un beau jour tomba malade comme un chien.

L'expédition arctique canadienne

Londres, 25.— James Murray océanographe de l'Université de Glasgow, a été choisi par Stefansson pour faire partie de l'expédition arctique canadienne. Comme on l'a déjà dit, James Murray était l'un des principaux membres de l'expédition antarctique de sir Ernest Shackleton.

L'IMMEUBLE

MM. Pariseau Frères, manufacturiers, ont vendu à MM. Pariseau Frères, Liée, 4,333 pieds carrés de terrain situé le long de l'avenue Bloomfield et ailleurs sur l'avenue Rosedale. Le prix de vente est \$200,500.

Le Pape célébrera la messe aujourd'hui

Rome, 25.— Le pape Pie X est beaucoup mieux ce soir. On espère qu'il sera capable de célébrer la messe demain, et de donner la sainte communion à ses sœurs et aux membres de la maison papale.

Grande excursion pour l'Ouest Canadien

Mardi prochain, 1er avril, M. l'abbé J. A. Elhier, missionnaire colonisateur pour l'Alberta Centre, se mettra en route pour Végréville et les environs. Départ de la Gare Windsor à 10 heures 30 p.m.

Le Séminaire de Québec

Québec, 26.— Il y a deux cents ans aujourd'hui que Mgr de Laval publiait le mandement qui établissait le Séminaire de Québec. Les élèves de l'institution ont congé à cette occasion.



Déménagez-Vous au 1er Mai? Si vous êtes un abonné du téléphone soyez certain de nous notifier immédiatement, afin que vous ne soyez pas sans service dans votre nouvel établissement. Si non, commencez par faire installer un téléphone dans votre nouveau local. Avisez-nous immédiatement. La Compagnie Canadienne du Téléphone Bell. R. F. JONES Gérant.

Le Nationaliste

LE NATIONALISTE, journal hebdomadaire paraissant depuis dix ans le samedi soir, est absolument indépendant. Et cela lui permet de juger sans parti pris hommes et choses et de présenter sous leur vrai jour les faits et les idées. LE NATIONALISTE publie des articles et des chroniques sur les événements de la semaine. Il dégage de l'actualité les épisodes qui offrent l'intérêt le plus vivant et il en traite à un point de vue essentiellement canadien.

71a RUE SAINT-JACQUES MONTRÉAL. Téléphones: Main 7460 et 7461. ABONNEMENT: CANADA \$1.00 ETATS-UNIS ET UNION POSTALE \$1.50. LE NUMERO: 2 SOUS

FAITES FAIRE VOS IMPRESSIONS. Vous obtiendrez toujours satisfaction en donnant vos commandes à notre bureau. AU DEVOIR. Nous sommes outillés pour tous les travaux. TELEPHONE MAIN 7461

Le Congrès d'éducation physique en France

Paris, 25.— Tous ceux qui ont à cœur le bien-être de la nation s'intéressent vivement au Congrès de culture physique dont l'ouverture a eu lieu mardi dernier, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. C'est la première tentative que l'on ait faite pour montrer au peuple français toute l'utilité de la culture physique. Le congrès était entièrement international. Des délégués de la Hongrie, du Chili, de la Suède, de l'Argentine, du Portugal, de la Russie et de la Turquie assistaient à l'ouverture.

LA VIE SPORTIVE

CONSTANT ET VINCENT SE RENCONTRERONT CE SOIR

CE MATCH METTRA DEUX LUTTEURS SCIENTIFIQUES AUX PRISES. — L'ASSISTANCE PROMET D'ETRE UN RECORD AU PARC SOMMER. — LA LUTTE SE FERA AU GENRE LIBRE, 2 DANC 3, A FINIR.

Le lutteur cubain s'est pesé hier; son poids actuel est de 194 livres. C'est donc bien, à proprement parler, un light-heavy-weight, comme Beel qui, on s'en souvient, émergea de tous les sportsmen du Canada et des Etats-Unis et défia même Frank Goltz.

Il y a donc entre lui et Constant le Marin un écart d'environ quarante livres! Vincent n'en a pas moins confiance dans ses chances et ce ne sont pas là des propos en l'air. Il ne "chante pas le cor" mais il est décidé à lutter scientifiquement et avec une extrême vigueur contre son rival et il a tombé tant d'autres athlètes de grand renom que le résultat de son match avec Constant, ce soir, paraît bien douteux à tous ceux qui ont suivi d'un peu près la lutte au cours de ces dernières années.

Le parc Sommer va être bondé de monde ce soir; nous conseillons à tous ceux qui ne veulent pas manquer cette rencontre sensationnelle de se rendre de très bonne heure, de 7 à 8 heures, au parc; jusqu'à 6 heures 30 ils pourront encore rejoindre sur sièges en s'adressant soit chez Nap. Dorval, 95 Blvd. Saint-Laurent, soit au club Athlétique Canadien Incorp., 418 Sainte-Catherine Est, près Saint-André.

de l'association. Cet événement attirera toujours une foule considérable et nous croyons que jeudi prochain l'immense Salle Stanley sera trop petite pour contenir tous les hôtes de La Casquette.

SAMEDI soir prochain, le 29, soirée des membres honoraires qui fera l'inauguration officielle des superbes allées de quilles de l'Association, etc.

DIMANCHE soir, le 30, soirée littéraire au salon de l'association. Les dames seront admises.

LUNDI soir, le 31 mars, grande soirée sportive dont le programme comprend les exercices de gymnastique des gymnastes de l'association, démonstration avec haltères, démonstration sur trapèzes et anneaux romains, luttas et boxes. Cette soirée devrait attirer un très grand nombre d'amateurs car le programme en est varié et très riche.

MERCREDI soir, le 2 avril, inauguration du grand tournoi de Pool annuel pour la fameuse coupe Alfred Pion.

Enfin, dans les derniers jours de la semaine prochaine, réception et initiation solennelle de deux cents nouveaux membres.

Comme on le voit, nos amis de La Casquette seront occupés cette semaine. Nous leur souhaitons beaucoup de succès.

Sur les allées de l'Electra

MONTESANO ET CHAPUT ONT FAIT 1170 POINTS DANS LES SERIES DE LA CLASSE "B" POUR EQUIPES DE DEUX HOMMES. — BOULLIANE-VACHON SE DISTINGUE.

Un certain nombre de records précédemment établis dans le tournoi de championnat de quilles organisé par la Montreal Bowling Association aux allées "Electra", 568, Ste-Catherine Est, ont été battus hier.

Dans la classe "B" Montesano et Chaput ont fait 1170, Egan s'est classé 3ème dans les parties simples, depuis le début du concours, en faisant 256; dans la classe "B" individuelle, J. Puhl s'est classé premier avec un résultat de 601, J. Ranger est deuxième dans la classe "C", parties simples, avec 206.

L'équipe Boulliane-Vachon s'est classée 1ère dans la classe "A" avec un total de 1086.

Voici les résultats de la journée d'hier:

EQUIPES DE CINQ HOMMES
Classe C.
WITNESS

E. Whelan 151 127 137-41
C. Brittain 131 143 111-45
S. Bedding 131 129 145-40
J. Menzies 102 145 149-39
G. Kenny 152 126 162-43
727 670 704-201

COMMERCIAL UNION
N. C. Harvey 123 126 173-42
C. McCunn 122 135 137-41
B. Clark 132 131 102-33
A. L'Esperance 140 101 100-34
G. Boivin 104 167 146-41
614 660 678-193

EQUIPES DE DEUX HOMMES
Classe A.
N. Vachon 224 178 166-56
P. Boulliane 148 176 194-513
372 354 360-1086

EQUIPES DE DEUX HOMMES
Classe B.
L. Chaput 184 159 209-552
B. Montesano 256 188 174-618
440 347 383-1170

INDIVIDUELLES
Classe A.
R. Lemoureux 131 174 200-355
J. Nelson 132 137 151-457
J. B. Pelletier 139 175 185-549
R. C. Bach 177 174 206-557

INDIVIDUELLES
Classe B.
P. C. Harte 202 144 137-483
J. Kelly 175 199 180-554
J. B. White 171 166 141-478
A. Reid 173 197 148-518
H. F. Lemourse 146 176 158-480
M. Morrison 132 177 187-495
L. Brown 189 159 210-549
J. Puhl 230 188 183-601

POSITION DES CONCURRENTS
EQUIPES DE CINQ HOMMES
Classe A
Crescent 2,547
Canadien 2,519
M.A.A.A. Rouge 2,431
Ottawa 2,323

EQUIPES DE DEUX HOMMES
Classe A
A. Boulliane et Vachon 1,086
Archambault et Pion 1,054
Labbelle et Blondeau 1,047
Surgeon et Walker 1,051

Classe B.
Montesano et Chaput 1,170
Dupré et Reid 1,011
A. Reid et Edgill 1,003
Weinheimer et Sharpe 979

Classe C.
Trudeau et Bedard 970
Beveridge et Coupal 909
Alguire et Walls 921
Mahoney et Manoney 887

INDIVIDUELLES
Classe A
Zimmerman 576
Archambault 572
Côté 575
Surgeon 572

Classe B.
Publ 601
Brown 549
Kelly 547
Goble 544

Classe C.
Whelan 502
Synth 467
Fricot 416
Bédard 410

Dans la classe "B"

LE RAILROAD BLEU S'EST FRATERNITAIRESMENT ASSURE LE CHAMPIONNAT. HIER SOIR, LE NATIONAL GAGNE DEUX PARTIES.

En gagnant une des trois parties jouées hier soir, contre le National, le club Railroad Bleu s'est pratiquement assuré le championnat de la classe "B", de l'association de Quilles de Montréal. Le National gagna deux des trois parties par une bonne majorité.

Les M.A.A.A. Cabs triomphèrent du club Waverley et le Strachan fut défait par le Standard.

Voici les résultats détaillés:

National.
Lapointe 151 148 165
Morin 184 123 159
Gauthier 125 109 177
Bougie 175 209 157
Gaudet 157 206 184
792 874 852

Moyenne d'équipe, 504.
Railroad Bleu.
Cuthbert 188 167 171
Biron 148 149 162
Birdes 189 176 171
H. Carmichael 165 174 161
J. Carmichael 178 147 183
868 813 848

Moyenne d'équipe, 506.
M.A.A.A. Cabs.
McIntyre 152 178 191
Meighan 145 171 163
Stehouster 171 163 175
Larvis 142 201 180
Terry 173 165 169
783 878 884

Moyenne d'équipe, 509.
Waverley.
Hudon 102
Kemp 188 185 146
Reardon 186 162 139
Spares 137 181 201
Faltotte 135 144 138
Iuskins 156 170
748 828 794

Moyenne d'équipe, 454.
Colonial Rouge.
Blondneau 182 178 152
Stevens 161 159 148
Wooding 158 154 153
Perkins 178 147 161
679 638 624

Moyenne d'équipe, 388,2.
Standard.
Orléans 182 145 155
Curran 189 167 177
Hancock 165 180 212
Clarke 122 161 184
Brown 135 171 146
793 824 874

Moyenne d'équipe, 498,2.
Railroad Rouge.
Newsom 150 153 129
Mann 149 207 146
Brown 139 147 175
Buchanan 138 172 159
736 863 771

Moyenne d'équipe, 474.
Beaver.
Snow 158 151 138
Weinheimer 165 156 163
McCallum 127 143 164
Edgell 186 188 201
Sharp 139 108 141
775 746 807

POSITION DES CLUBS.
G. P. P.C. 850
Railroad Bleu 719
Strachan 41 17
National 40 20
Standard 39 20
Colonial Rouge 33 22
M.A.A.A. Cabs 33 24
Colonial Rouge 27 33
M.A.A.A. Stars 25 32
Caledonia 14 40
Beaver 15 39
Colonial Bleu 13 44
Waverley 11 46

Association de La Casquette
PROGRAMME DE LA SEMAINE
MERCREDI soir le 26 courant, assemblée de tous les membres de l'association, dans la grande salle de réunion. Que tous soient présents.

JEUDI soir le 27, aura lieu à la Salle Stanley, le grand euechre et bal

Euechre-concert du Cercle Paroissial
Le cercle Paroissial, de la paroisse du Saint-Enfant-Jésus, donnera son troisième euechre-concert, jeudi le 27 mars, dans son nouveau local.

Cette soirée sera sous le patronage de la section des Zouaves. Les prix sont très nombreux et fort jolis. En plus, on tirera un prix de présence et des rafraichissements seront servis par les Zouaves.

Billets en vente au Presbytère St-Enfant-Jésus ainsi qu'aux salles du Cercle, 62 Boulevard St-Joseph Est. Prix 50 cts.

Dans le monde de la crosse

LA REUNION DU NATIONAL. A l'assemblée des directeurs de notre association canadienne-française tenue hier soir, la question d'améliorer la situation actuelle du jeu de crosse a été longuement discutée.

Tout le bureau de direction a appuyé de nouveau l'attitude du président A. L. Caron, qui est de mettre fin à une situation difficile sans cependant forfaire aux justes lois de l'équité.

Les directeurs du club de crosse Montréal se réuniront ce soir pour discuter la question de crosse pour la prochaine saison et feront rapport de leurs décisions au bureau de direction de la M.A.A.A. avec prière de convoquer une assemblée générale pour le lundi, 7 avril prochain.

ILS VEULENT REVENIR. Toronto, 26 — Tout s'annonce pour le mieux pour l'équipe des Tecumseh en 1913. McDougall a écrit à l'un de ses amis locaux qu'il a la ferme intention de jouer avec son ancien club, le prochain. Con. Jones a proposé, dit-il, à ses collègues de conduire son équipe d'après le système coopératif. L'équipe prochaine, mais ceux-ci refusent d'accepter ces conditions. Harry Pickering et Micky Ions veulent revenir eux aussi dans l'est, si la commission de crosse alloue leurs services aux Tecumseh.

ILS RESTERONT COIS. Ottawa, 26 — Les magnats de crosse de cette ville ont décidé de rester cois en attendant la prochaine assemblée annuelle du Big Four qui, paraît-il, créera des surprises. Quelques joueurs ont déjà été approchés, mais aucun arrangement n'a été conclu. Les Caps ont actuellement dix joueurs de l'an dernier prêts à seconder M. Bannerman, si les Sénats sont admis dans le Big Four.

Le capitaine Bobby Pringle, Jack Shea, Buck Sarrazin, Eastwood, Dooley, Billy Hall, Kelly, etc., forment du matériel qui serait à la hauteur de la situation. Un mouvement d'enthousiasme s'accroît de plus en plus à Ottawa, en faveur du sport qui rapporta tant de gloire à la capitale, il y a quelques années.

LE JEU NATIONAL A QUEBEC. Québec, 26 — Les membres du club St-Georges ont tenu leur assemblée annuelle, lundi soir, avec un succès de bon augure. Ils se sont réunis en nombre considérable et ont délibéré avec un esprit d'entente indispensable au progrès d'une telle société sportive.

Les meilleurs moyens à prendre, pour réussir de nouveau, furent naturellement discutés. Après avoir passé en revue les résultats obtenus depuis plusieurs années. Les minutes des assemblées tenues en 1912 furent généralement approuvées, puis on s'enthousiasma légitimement à la perspective de pouvoir continuer une belle carrière.

Le président — R. Gingras. Vice-président — Lomer Gilbert, R. Zanetti. Sec.-Trés. — Em. Gilbert. Conseillers — Art. Déry, Eug. Richard, R. Ruelland. Capitaine — Ed. Brousseau.

Les rencontres de la semaine aux Etats-Unis. Voici la liste des combats de boxe qui auront lieu cette semaine aux Etats-Unis:

MERCREDI
M. Sheridan vs P. Drouillard, Windsor, Ont.
George Roddell vs Jim Coffey, New-York.
Rony Caponi vs Glen Coakley, Fort Wayne.

JEUDI
Young McDonough vs George Alger, Augusta, Me.
George Kirkwood vs Young Driscoll, F. Fleming vs Tom Buck et Ed Doyle vs Bob Nelson, New-York.
J. Redmond vs Rudie Unholz, Grand Rapids.

T. Murphy vs W. Waiters, Hammond, Ind.
Buck Crouse vs J. Dillon, Pittsburg, Pa.
Yang McAuliffe vs Banty Lewis, Bridgeport.

VENDREDI
Jimmy Moriarty vs Bill Fleming, Oldtown, Me.
M. Allen vs E. Cook et Mel Cogan vs F. Fitzpatrick, Brooklyn.
Tom MacFarland vs Red Watson, San Francisco.

SAMEDI
Ed Campi vs Frankie Burns, Vernon, Calif.
Kid Williams vs Frank Conway, Philadelphia.
Mike Brown vs Ed Wallace, Brooklyn.

Ligue de crosse Jacques-Cartier. La ligue de crosse Jacques-Cartier tiendra une assemblée samedi soir prochain, à 7 heures, 30, à l'arsenal du 65^e Régiment, avenue des Pins, en vue de s'organiser pour la prochaine saison.

Les clubs qui désirent en faire partie sont priés de se faire représenter.

Gaieté Canadienne. Le Euechre à la salle Stanley, (96 Stanley), le 27 avril prochain, s'annonce comme devant être un grand succès car le nombre des billets déjà vendus dépasse de beaucoup celui de l'année dernière.

Cette soirée est toujours attendue avec beaucoup d'impatience par les amateurs de danse car l'on est certain de trouver toujours de la belle musique, et ceux qui aiment les cartes sont aussi bien récompensés car les prix sont riches et nombreux. Dcne ne manquez pas cette soirée, procurez-vous vos billets à l'avance mais il y en aura à la porte le soir du Euechre.

La grève générale n'éclatera pas

Notre correspondant de Belgique nous écrit à la date du 10 mars: La menace qui pesait lourdement sur notre pays s'est dissipée comme par enchantement jeudi dernier, à la suite d'une réunion de délégués socialistes, à la Maison du Peuple de Bruxelles.

La décision qui fixait la grève générale au 11 mars, a été rapportée. Voilà donc où aboutissent toutes les rododromes des agitateurs politiques. A qui attribuer cette volte-face soudaine? Il est encore assez difficile de se rendre compte de toutes les influences qui ont pu la déterminer. Mais, dès maintenant, il est permis de voir dans la prévision de l'échec qui attendait le grand mouvement gréviste, le commencement de la sagesse ou, pour parler avec l'ex-sénateur socialiste Picard, de la victoire du bon sens.

De plus en plus clairement la volonté populaire manifestait sa répugnance pour l'emploi de cette arme dangereuse du chômage universel. Dans les centres bouilliers eux-mêmes, le courant était peu favorable à cette mesure. On y allait sans enthousiasme, stoïquement et pour la simple raison de discipline et d'obéissance aux chefs politiques.

Il fallait donc choisir entre l'échec certain et la recrudescence d'aujourd'hui. Les socialistes ont choisi la recrudescence; ils la croient moins désastreuse pour leur prestige. Ce qui est certain c'est que cette recrudescence épargnera de grands maux à la classe ouvrière, dont une partie du moins se serait engagée dans cette périlleuse aventure. A ce point de vue, nous ne pouvons que nous féliciter de la tournure que prennent les choses.

On ne sait encore s'il s'agit d'un simple ajournement de la menace ou si cette menace est définitivement retirée. Les socialistes ne s'expliquent pas à ce sujet.

Vous savez que le gouvernement s'était refusé à procéder à la révision de la Constitution sur la menace de grève. Aujourd'hui, ses adversaires lui rappellent qu'il n'a plus qu'à s'exécuter et à leur accorder ce qu'ils demandent, puisque la pression n'existe plus. On comprend que cet ultimatum ne peut avoir quelque valeur que dans le cas où la grève générale est non seulement ajournée, mais bien définitivement enterrée. Du reste, on ne doit pas s'attendre à voir le gouvernement adopter d'un jour à l'autre le système électoral préconisé par ses adversaires, car qu'ils se soient décidés à renoncer à ces méthodes d'ont ils ont fini par constater l'imprudence.

Avant de substituer au vote plural une autre législation électorale, il faut une étude approfondie de la question et de l'opportunité de la transformation électorale. Le gouvernement et la majorité restent les seuls juges autorisés.

G. M.

LA DÉBÂCLE approche. LA GLACE DU RICHELIEU A DÉJÀ COMMENCÉ A MARCHER. CE QUI ENTRÂINE D'HABITUDE LA DÉBACLE DU SAINT-LAURENT.

La débâcle du Saint-Laurent est d'habitude précédée par celle du Richelieu, or la glace de ce dernier aurait commencé à se rompre hier après-midi à Saint-Ours.

Si le mouvement se continue sans interruption, la glace du fleuve devrait partir dans quelques jours. On a rapporté hier une hausse de trois poences et l'on craint une inondation malgré le mur de revêtement.

La pluie de lundi soir et la neige d'hier ont surtout contribué à cette hausse du fleuve. L'eau qui était de 33 pieds 3 poences lundi après-midi était montée à 34 pieds hier. Les quais à haut niveau ne sont pas encore inondés, mais ils le seront si l'eau monte à 37 pieds.

Les bris-glaces Montcalm et Lady Grey, emprisonnés devant les Grondines depuis plusieurs jours ont été menés à marche. Ils étaient hier à un demi-mille en amont des Grondines et comme le plus fort est fait, ils pourront bientôt continuer leur route vers les Trois-Rivières, à raison de deux ou trois milles par jour.

Mais leur restera-t-il assez de force à la fin de la saison pour empêcher la glace de former un barrage au Cap Rouge.

Deux trains par jour pour la Côte du Pacifique. A partir de lundi prochain, le 2 mars, et tous les jours ensuite le train du matin du C.P.R. pour Winnipeg partira de la gare de la rue Windsor à 10 h 10 a.m.

L'Imperial Limited pour Winnipeg et la Côte du Pacifique part tous les jours à 10 h 30 p.m. Wagons-lits de touristes attachés aux trains de 10 h a.m., et de 10 h 30 p.m.

Arrêtés pour faux prétextes. (Service particulier) Winnipeg, 26 — Hier après-midi des constables de notre ville et de Saint-Boniface ont arrêté Antonio et Albert Gastaldi. Ceux-ci se sont donnés comme tailleurs exerçant leur métier à Toronto. Ils ont été accusés d'avoir obtenu de Julian Amphibio, 533 rue Taché, Saint-Boniface, quatre cents piastres sous de faux prétextes.

Chef indien en route pour Ottawa. (De notre correspondant) Québec, 28. — Le chef indien John Sark, de la Tribu Micmac de l'île Logan, de du Prince-Edouard, était à Québec hier, en route pour Ottawa, où il va présenter à l'honorable M. Rogers une pétition des membres de la tribu demandant qu'un yacht à gazoline ou un bateau à vapeur soit chargé du transport des malles et des passagers sur la rivière qui sépare l'île Logan de l'île de la Grande-Grève, en route pour Québec quelques heures qu'il a passé à Québec pour aller présenter ses hommages au lieutenant-gouverneur.

Perles judiciaires. — Il se frappa le front, ne comprenant pas pourquoi il avait perdu la tête. — Hier, cet homme, en se réveillant, constata qu'il n'existait plus. — Il a ri avec l'amertume de son fiel. — Le talon de ce marquis a martelé le crâne de son adversaire jusqu'à sa verge. C'est une façon neuve d'être talon rouge.

TROIS PETITS LIVRES QU'IL FAUT LIRE

Billets du soir (deuxième série) d'Albert LOZEAU À bout portant de Nap. TELLIER

Chroniques de Léon LORRAIN

En vente au Devoir et dans toutes les librairies

CHAQUE VOLUME 25c ; FRANCO 27c

DANS LE Monde Ouvrier

LA PROPAGANDE OUVRIÈRE. Au cours d'une assemblée de propagande des ferblantiers-couvreurs qui avait lieu hier soir, au Temple du Travail, M. Joseph Ainey, commissaire de la cité, a nettement défini le but que doivent viser les organisations ouvrières. Les ouvriers en s'organisant ne doivent chercher, et il dit, que le meilleur moyen de protéger leurs intérêts, sur le terrain de l'ordre et de la conciliation. Nous sommes opposés à ce qu'on appelle la lutte des classes. Les patrons sont organisés dans un but d'affaires; les ouvriers doivent les imiter. Mais de même que les patrons sont organisés en des organisations fortes et puissantes, de même les ouvriers doivent s'associer en des unions nombreuses, afin d'être en mesure de discuter, sur un pied d'égalité avec les associations des patrons.

Cette soirée était présidée par M. Alfred Hervieux, président de l'Union des ferblantiers-couvreurs. Après M. Ainey, MM. J. A. Masse, surintendant des travaux mécaniques du port de Montréal, L. A. Girard, Hervieux et autres adressèrent la parole. A l'issue de l'assemblée, des rafraichissements furent servis, et un programme de joyeuses distractions fut exécuté, aux applaudissements des nombreux assistants.

Le comité qui avait été chargé d'organiser cette assemblée de propagande était composé de MM. J. A. Béland, A. Filiatrault, J. Jacques, L. Girard, J. B. Vigeant, S. Dupaul, H. Matton, L. L'Heureux et A. Rial.

NOUVEL ORGANISATEUR. Un nouvel organisateur pour les ouvriers barbiens de langue française va être nommé dans la personne de M. L. N. J. Pagé, bien connu dans les cercles ouvriers de Montréal.

M. L. N. J. Pagé est natif de Saint-Hyacinthe. Après des études élémentaires au collège des Frères de Saint-Viateur, il opta pour la profession de barbier. Il se donna tout entier à l'unionisme, et devint président de l'Union. Puis il partit pour les Etats-Unis et s'établit à San-Francisco, où il occupe actuellement une situation enviable.

Mais est-ce la terre canadienne qui l'attire, sont-ce d'autres considérations? Il a fait le projet de revenir au pays. Des négociations sont engagées actuellement entre M. Z. di Muro, secrétaire actuel de l'Union des barbiers de Montréal, M. Noschay, le président général de l'Association, et M. Paré, qui aboutiront vraisemblablement à la nomination que nous annonçons plus haut.

REUNIONS POUR CE SOIR. Ce mercredi soir: AU TEMPLE DU TRAVAIL: — Union des relieurs. — Union des pressiers. — Union des manoeuvres de la construction. — Conseil de district des charpentiers-menuisiers. SALLE RICHMOND: — Union des mouleurs en fer. SALLE SAINT-ONGE: — Union des tailleurs de pierre. SALLE COLONIALE: — Union des électriciens. SALLE CORONA: — Union des tailleurs de hardes en gros. SALLE DIONNE: — Union des cordonniers.

La guérison de l'ivrognerie est-elle un miracle? NON, RIEN QUE DE LA PURE SCIENCE. Beaucoup d'ivrognes sont envoyés en prison quand c'est un remède qu'il leur faudrait. La boisson a miné leur constitution, enflammé leur estomac et leurs nerfs tant que leur soi n'a été satisfait, s'ils n'ont pu faire disparaître par une prescription scientifique comme Samaria.

La Prescription Samaria fait cesser le besoin de boire, raffermi les nerfs agités, rend la santé et l'appétit et fait que la boisson devient désagréable et même répugnante. Elle est sans odeur et sans goût et se dissout instantanément dans le thé, le café ou la nourriture. On peut la donner à la connaissance ou hors la connaissance du patient.

Lisez ce qu'elle a fait pour Mme Aimé B... "J'ai attendu avant de vous écrire parce que je voulais m'assurer que la Prescription Samaria avait guéri complètement mon mari. Il y a maintenant un mois et demi qu'il n'a plus bu, et il dit qu'il n'aime plus la boisson du tout." "C'est un buveur obstiné et il avait bu depuis les vingt-deux ans qui suivirent son mariage." "Merci pour le bien que vous nous avez fait, car j'ai pu me débarrasser de mon mari longtemps poursuivi votre œuvre excellente." "Mme AIMÉ B. —" "Casper CHIFF, Ont."

Si maintenant vous connaissez quelqu'un infortuné qui ait besoin du traitement Samaria, parlez-lui-en à lui, à sa famille ou à ses amis. Si vous avez quelque ami ou connaissance qui prend l'habitude de l'intempérance, aidez-le à se dégarer de ses étreintes. Ecrivez aujourd'hui.

UN FAQUET D'ESSAI GRATUIT de la Prescription Samaria, avec brochure, donnant détails complets, témoignages, prix, etc., sera envoyé absolument gratis et franco sous enveloppe cachetée à quiconque en fera la demande en mentionnant ce journal. Correspondance absolument confidentielle. Ecrivez aujourd'hui à The Samaria Remedy Company, Département 78, 49 rue Colborne, Toronto, Ont.

En vente à Montréal chez Lecours & Lanté, angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis et aussi à la pharmacie d'Henri Lanté, angle Prince-Arthur et Boulevard Saint-Laurent.

LAXATIFS NADRU-CO sont entièrement différentes des autres, étant dans leur composition que dans leur effet. Complète évacuation, sans purgation, ni malaise. 25 cents la boîte chez votre pharmacien. NATIONAL DRUG AND CHEMICAL CO. 57 CANADA, LIMITED. 165P

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hear & Harrison, 10-12 rue Notre-Dame-Est. R. de Mesle, gérant.

Aujourd'hui maximum... 33
Même date l'an dernier... 30
Aujourd'hui minimum... 23
Même date l'an dernier... 10

BAROMETRE

8 h. matin: 29.91; 11 h. matin: 29.88; Midi: 29.85.

DEMAIN PLUVIEUX

Toronto, 26.—Un temps très incertain prévaut dans la région des Grands Lacs et dans les Provinces Maritimes. Il a plu, neige ou grêle dans ces régions. Dans les provinces de l'Ouest il fait froid. Cependant, la température s'élève dans l'Alberta.

ÉPHÉMÉRIDES

Mercredi 26 mars.

Cent cinquante personnes en majorité des ouvrières italiennes et russes, sont calcinées ou broyées dans l'incendie de la Triangle Waist Company à New-York.

Le rapport de l'ingénieur de la voirie accuse une dépense de \$138,267, pour l'enlèvement de neige jusqu'au 11 mars.

Trois hommes sont tués dans une collision de chemin de fer à Blue Jay Siding, Ontario.

Les ouvriers de Saint-Jean-Baptiste, protestent contre le bill du tramway et demandent de municipaliser le service au plus tôt.

Avis aux Dépositaires

DU "DEVOIR" ET DU "NATIONALISTE"

Durant le concours, nous donnons des livrets de coupons aux personnes qui paient à l'avance leurs abonnements. Tous les dépositaires ont par les présentes requis d'accepter ces coupons du "Devoir" et du "Nationaliste", ces deux journaux s'engageant en retour à accepter ces coupons comme paiement de leurs dus.

Le Saint-Père

dit sa messe

SA SAINTÈTE EST SENSIBLEMENT MIEUX

(Service particulier)

Rome, 26.—De bonne heure, ce matin, le pape Pie X a célébré la messe dans sa chapelle particulière et a donné la communion au personnel du Vatican.

Les médecins ont ausculté le Saint-Père avant et après l'office et se sont déclarés satisfaits des résultats. Ils ont cependant conseillé à l'auguste malade de remettre à quelques jours ses audiences collectives. Le 3 avril, le pape recevra quelques évêques et le 4 avril il accordera sa première audience collective depuis sa maladie.

Mgr Bégin est rétabli

IL S'EMBARQUE POUR LE CANADA SAMEDI

(De notre correspondant)

Québec, 26.—La santé de Mgr l'archevêque de Québec, est assez bien rétablie maintenant pour permettre à Sa Grandeur de revenir bientôt. Sa Grandeur s'embarquera au Havre samedi, sur le paquebot "La Lorraine" de la Compagnie Générale Transatlantique pour Québec.

M. Devlin est rétabli

M. Charles Devlin, ministre de la colonisation dans le cabinet Gouin, qui la maladie avait empêché de vaquer à ses affaires depuis le mois de décembre, était aux bureaux du gouvernement ce matin. Il y sera demain et aussi après-demain.

M. J. E. Roy ne

prend pas de mieux

Ottawa, 26.—M. J. E. Roy, surintendant des Archives fédérales, malade depuis un mois, ne prend pas de mieux. M. Roy souffre de la maladie de Bright. Sa vieille mère, âgée de 80 ans, qui demeure à Lévis, craignant un dénouement fatal, est arrivé au chevet de son fils.

Devant la Cour Suprême

Ottawa, 26.—MM. L. A. Taschereau, E. Belleau, A. Rivard, G. Stuart, avocats de Québec, sont arrivés à Ottawa pour le terme de la Cour Suprême. MM. Stuart et Belleau sont intéressés dans la cause d'expropriation du Canadian Northern vs D. Naud, de Deschambault, comté de Portneuf.

La prohibition à la

Rivière-du-Loup

(Service particulier)

Rivière du Loup, 26.—Par une majorité de 156 voix, les citoyens de la Rivière du Loup ont voté hier le règlement de prohibition.

Retour d'Europe

Le docteur Paul Ostiguy de la rue Sherbrooke-Est est de retour d'un voyage d'études à Paris. Notre compatriote a fait la traversée à bord de la "France".

LE FLEAU QUI RAMPE

Tout le territoire s'étendant du lac Érié à la rivière Ohio et de l'Indiana à la Pensylvanie est dévasté par un débordement impétueux des rivières

Dayton souffre le plus.—La ville est presque entièrement submergée et l'incendie ajoute à l'horreur du désastre

LE NOMBRE DES VICTIMES S'ÉLEVE A PLUSIEURS MILLIERS

LA SITUATION EST TERRIBLE A PERU, OHIO

(Service particulier)

Péru, Ohio, 15.—Des centaines de personnes qui l'aurore a peuvées pendues à des toits, ont vu la mort de près, la nuit dernière, quand montait l'inondation causée par la crue subite de la rivière Wabash; soixante personnes ont été noyées en quelques instants.

A l'aube les prévisions étaient horribles. Des courants de boue de dix ou vingt pieds envahissaient les rues, à une allure de 20 milles à l'heure. On pensa cependant à ce moment que l'eau commençait à se retirer lentement.

Parmi ceux qui ont été abandonnés se trouve le maire John J. Krutzer. Il était malade chez lui quand l'inondation monta, et fut incapable de se sauver avant que sa maison fut cernée complètement par les eaux.

Il délègue ses fonctions au surintendant des usines électriques, M. Thomas Kreuger. Des vivres et des vêtements envoyés des environs parvinrent à la ville, au matin, mais pendant le courant, trop fort, empêchant la navigation, de sorte qu'on ne put les distribuer aux sinistrés restés dans leurs maisons inondées.

Les bateaux-automobiles amenés des villes voisines, n'ont pu servir à rien.

On n'a pu organiser le sauvetage ni tenter de sauver le nombre des morts, parce que des multitudes de cadavres ont été entraînés au loin par le courant de la rivière.

A INDIANAPOLIS

La terreur régnait sur la ville, au lever du jour. Le nombre des victimes est venu au gouverneur Polston, des appels désespérés de secours, puis les communications ont été interrompues et n'ont pu être rétablies.

La personne qui parlait au gouverneur par téléphone lui a dit qu'une irruption dans la digue de la rivière Whitewater, a causé l'inondation de la vallée. On appréhende les plus grands maheurs.

A COLUMBUS

Columbus, 26.—Du lac Érié à la rivière Ohio, et de l'Indiana à la Pensylvanie, l'Ohio subit aujourd'hui la plus terrible inondation qu'on ait jamais vu.

On croit que le chiffre des victimes à Dayton dépassera 500; les premiers rapports le portent à 5,000. Des réfugiés prétendent que la ville de Manusbarg a été lavée complètement et sa population de 4,000 âmes noyée.

250,000 SINISTRÉS

Le gouverneur Cox estime que plus de 250,000 personnes sont sans abri. L'état est incapable de faire face à la situation, et il s'est adressé à la Société Nationale de la Croix Rouge.

NOYÉS A COLUMBUS

Au moins 150 personnes ont péri à Columbus, à la suite de la crue de la rivière Scioto, d'après les dernières nouvelles. Les communications téléphoniques sont partiellement rétablies et c'est grâce à cela qu'on a obtenu la nouvelle précédente.

LES PERTES DE VIE

Voici comptés ce matin les chiffres approximatifs des victimes de l'inondation qui dévastent les États-Unis:

ÉTAT D'OHIO

Dayton, 500 à 1,000. Piqua, 540. Delaware, 50 à 100. Sydney, 23 à 50. Middletown, 50 à 100. Hamilton, 12. Tippacaw City, 3 à 5. Columbus, 150. Scatterney, 16. Total Ohio: 1194 à 1845.

ÉTAT D'INDIANA

Peru, 600 à 250. New-Castle, 3. Lafayette, 2. Noblesville, 5. Fort Wayne, 2. Total Indiana: 73 à 250. GRAND TOTAL: 1267 à 2095.

phoniques sont partiellement rétablies et c'est grâce à cela qu'on a obtenu la nouvelle précédente.

LES DEGATS

On ne peut estimer les ruines semées par l'inondation. Quand on connaît le nombre de fermes inondées, et de villes lavées de la carte, il est probable qu'on arrivera à des statistiques horribles.

Le nombre des morts croît et décroît avec le flux et le reflux des rapports; on dit qu'ils sont 1,000 à Dayton, ou 500; ils sont 160 à Hamilton, ou plus, et quelques dizaines à Troy, ou on ne donne pas de chiffres précis.

Toute la région d'inondation est isolée, non seulement au point de vue des communications de chemin de fer, mais même par celles du télégraphe et du téléphone.

Les usines électriques ayant été envahies par l'eau, les villes inondées ont été plongées dans l'obscurité la plus complète.

FONDS DE SECOURS

On doit faire adopter un bill d'urgence qui donnera \$250,000 au fonds de secours.

L'EAU BAISSÉ

Dayton, O., 26.—L'inondation à Dayton avait baissé à minuit. Mais la baisse des eaux a cessé vers 7 heures. Le matin a apporté peu d'espoir et on ne croit pas à une délivrance immédiate. On craint que le nombre des noyés se soit beaucoup augmenté pendant la nuit. Personne dans la ville n'a songé à dormir.

On ne croit pas que les sauveteurs puissent avancer plus loin qu'ils ont

le district envahi. Plus de 70,000 personnes ont été incapables de trouver un abri hier; une foule d'autres sont isolées dans leurs maisons, et n'en peuvent sortir.

On estime à 15 milles carrés la région couverte par les eaux, et le niveau y varie de 6 à 18 pieds.

LES VICTIMES A INDIANAPOLIS

(Service particulier)

Indianapolis, 26.—On a enfin reçu des nouvelles de West Indianapolis qui se trouvait isolé de la ville depuis que le pont de la rue Washington-ouest avait été démolí. Un correspondant de la Presse Associée abandonné là, déclara que deux cents personnes au moins se sont noyées quand la digue de la rue Morris s'est rompue, hier soir sous la poussée de l'eau.

Une nouvelle dont la véridité n'a encore pu être contrôlée, veut qu'un grand nombre de ceux qui cherchaient refuge dans la salle Wolf, ont été tués, quand le plancher, cédant sous le poids dont il était chargé, s'est effondré.

CADAVRES A LA DERIVE

(Service particulier)

Columbus, 26.—La restauration partielle du service téléphonique permit de recevoir quelques rapports du côté ouest. Plusieurs personnes, dignes de foi, assurent qu'elles ont vu grand nombre de cadavres s'en aller à la dérive et des familles entières être emportées avec leur résidence.

RAPPORTS CONTRADICTOIRES

Chicago, 26.—L'on annonce d'un côté que le nombre des victimes des inondations sera moins grand qu'on l'avait eu d'abord, d'un autre, on dit maintenant qu'une foule de petits villages qu'on croyait jusqu'ici épargnés, ont été inondés.

L'EAU BAISSÉ A INDIANAPOLIS

Indianapolis, 26.—Le télégraphiste de la compagnie Western Union à Brookville, Ohio, dit qu'un train spécial de provisions partira pour Dayton à 10 heures, ce matin.

Les rapports disent que l'eau a baissé de deux pieds à Dayton.

Soixante trains de voyageurs sont stationnés en dehors de la ville, et les voyageurs ont peu ainsi dire le même sort que les inondés. Ils sont sans abri.

L'école paroissiale de l'Assomption donne asile à une centaine de femmes et d'enfants.

TROIS CENTES MORTS A PERU

Peru, Ind., 26.—Le dernier rapport officiel auquel le maire a apposé sa signature, chiffre les morts à 300. On n'a retrouvé aucun cadavre.

LES VICTIMES DE DAYTON

Columbus, Ohio, 26.—Les morts atteignent plusieurs centaines, d'après un télégramme du général Leitch, gouverneur de l'Ohio. Les premiers rapports étaient très exagérés, n'empêche que l'état de la ville est des plus lamentables.

Des trains de secours arrivent d'heure en heure, et les eaux se retirent petit à petit.

Il n'y aurait plus d'urgence

WINSTON CHURCHILL PROPOSE AUX GRANDES PUISSANCES D'INTERROMPRE PENDANT UN AN LES GRANDES CONSTRUCTIONS NAVALES.

LE PREMIER LORD DE L'AMIRAUTÉ CONSTATE QU'IL Y A AMELIORATION SENSIBLE DANS LES RELATIONS ANGO-ALLEMANDES.

SON DISCOURS

(Service particulier)

London, 26.—Winston Spencer Churchill, premier lord de l'Amirauté, a offert au monde, aujourd'hui, par son discours sur le budget de la marine, un répit d'un an dans la construction navale.

De cette manière, dit-il, les peuples de la terre seraient presque instantanément soulagés du fleau créé par la rivalité aigüe dans les armements. On gaspille, annuellement, des dizaines de millions, sans avancer en réalité la défense navale de la nation.

Le plan qu'il propose ne modifierait nullement la force relative des diverses nations d'Europe.

"Nous adreions cet appel, conclut-il, à toutes les nations et à aucune avec plus de sincérité qu'à notre grande voisine de la mer du Nord."

M. Churchill reconnaît gracieusement qu'il y a une sensible amélioration dans les relations anglo-allemandes.

Le Monténégro et l'Autriche

UNE ENQUETE ACCORDEE.—ECHOS ET RUMEURS.

Vienne, 26.—Le gouvernement monténégroin accorde avec plaisir à l'Autriche la permission de faire une enquête sur les événements de Diakovo; il invite même les autres puissances européennes à se faire représenter à cette enquête. L'Autriche-Hongrie ne refusera pas l'invitation.

D'après les dernières nouvelles, on aurait contrainct les catholiques à embrasser la religion orthodoxe.

Le traitement de Friedmann

New-York, 26.—Le docteur Friedmann a discuté avec plusieurs médecins l'opportunité de distribuer à toutes la profession son vaccin antituberculeux. On formerait des instituteurs qui monteraient dans tous les grands centres le mode d'administration du sérum. Le docteur Friedmann serait désireux de voir son traitement administré au plus grand nombre possible de malades. On prendra une décision à la fin de la semaine.

On en a pitié

(Service particulier)

London, 26.—M. Reginald McKenna a proposé aujourd'hui l'adoption d'un bill concernant les suffragettes militantes qui ont adopté pour tactique de se laisser mourir de faim quand elles ont été arrêtées. Le projet de loi permettrait de mettre en liberté provisoire des prisonnières si la détention affecte leur santé. Les prisonnières ainsi libérées devront retourner à la prison à la date indiquée dans le document qui leur rend la liberté. Celles qui ne se conformeront pas à la loi pourront être arrêtées de nouveau, sans mandat.

Entraînés par les glaces

DEUX JEUNES GARÇONS DU BOUT DE L'ILE DE QUEBEC, VOIENT LA MORT DE PRES.

(De notre correspondant)

Québec, 26.—Le capitaine Chamberland et les matelots du traversier "Colomb", ont opéré ce matin, le sauvetage de deux jeunes garçons du Bout-de-l'Île, Joseph et Léonidas Lafamme qui s'en allaient à la dérive, vis-à-vis l'église du Cap-Blanc, dans une embarcation de dix pieds de long, pendant la tempête qui sévit depuis cette nuit. Les deux naufragés étaient partis ce matin, à 5 heures pour pêcher les pièces de bois qui descendaient avec le courant et leur embarcation fut entraînée par les glaces. Ils étaient à demi gelés lorsque les marins du "Colomb" qui avaient entendu leurs cris de détresse leur portèrent secours.

Tue ou meurs!

Newark, N. J., 26.—Madelaine Ciccone, qui est accusée du meurtre de son mari, a déclaré en cour, aujourd'hui, qu'elle avait reçu du nommé Antonio Fiore, une lettre ne contenant que ces mots: "Tue ton mari ou je vais te tuer".

Elle se procura donc du poison et le versa dans le café de son mari. Celui-ci mourut dans des convulsions quelques temps après.

Un homme honoré

(Service particulier)

Halifax, 26.—Le docteur C. F. Fraser, surintendant de l'école pour les aveugles, a reçu l'invitation de comparaitre à la barre de la Chambre d'Assemblée cette après-midi pour recevoir ses félicitations des députés, au nom de la province, pour ce qu'il fait en faveur de la cause de l'humanité et l'avancement de l'éducation.

Départ pour l'Europe

Mgr Emard, son secrétaire, M. J. U. Emard, C.R., évêque, Madame et Mlle Emard sont partis hier pour l'Europe. À la gare, une délégation du quartier de M. l'évêque Emard a présenté des fleurs à Mme et Mlles Emard.

ANDRINOPLE EST PRISE

Cette ville fortifiée dont la résistance remontait aux débuts de la guerre balkanique, cède enfin aux assauts des Bulgares

PANIQUE ET INCENDIE

(Service particulier)

Sofia, 26.—De bonne heure ce matin, l'incendie faisait rage dans les divers quartiers d'Andrinople. La population affolée fuyait par les rues sans savoir où chercher un abri. Le grand arsenal de l'artillerie brûle actuellement et les casernes qui s'étendent entre l'hôpital et les fortins du nord sont aussi en flammes.

Les Bulgares s'avancent graduellement vers la ville, l'encerclant toujours de plus près de leur infanterie qui se prépare à l'assaut final. Les huit divisions bulgares qui donnent de tous leurs efforts contre les barricades sud d'Andrinople, ont fait un gain considérable en s'emparant de positions avancées et en capturant vingt canons tués, huit mitrailleuses et huit cents otomanes.

Hier soir, à cinq heures, l'infanterie bulgare n'était qu'à trois cents verges du fort principal. Elle s'est retranchée là pour attendre des munitions et se préparer à l'attaque décisive.

Tous les forts de l'est ont été capturés par les Bulgares après un assaut mémorable à la baïonnette. Les assiégeants y ont aussitôt placé leurs batteries afin de concentrer leur feu sur un même point.

LA CHUTE D'ANDRINOPLE

Mustapha Pacha, 26.—Andrinople a été prise d'assaut ce matin par les Bulgares après une lutte terrible qui dura depuis lundi.

Les flammes dévastaient la ville. Les Turcs ont mis le feu aux magasins militaires et aux arsenaux, et ont fait sauter les poudrières avant d'évacuer les fortifications. La plus grande partie de la population a fui.

Jusqu'à une heure et après-midi, Shukri Pacha, le commandant turc d'Andrinople, n'avait pas encore été pris.

LA SANTE PUBLIQUE

Le rapport des services municipaux des mairies contagieuses et de l'inspection des écoles, pour l'année 1912 a été remis aux commissaires

DIMINUTION NOTABLE

(Service particulier)

Le docteur J. E. Laberge, chef du service des maladies contagieuses à l'Hôtel de Ville, a soumis aux commissaires son rapport sur l'année 1912. Il constate que le nombre de cas accuse une diminution de 973 sur le chiffre de 1911 et de 2608 sur celui de 1910. Il attribue ce fait à une plus grande perfection dans l'inspection médicale des écoles, à une meilleure déclaration des malades et à l'éducation de plus en plus grande de la population.

Le rapport comprend vingt-quatre tableaux qui donnent tous les chiffres, par quartiers, par mois, par nationalités et par espèces.

On a rapporté, en 1912, 6141 cas de maladies contagieuses dont voici le détail, pour les maladies les plus graves: diphtérie, 580; scarlatine, 1305; fièvre typhoïde, 417; rougeole, 957; tuberculose, 1384; variole, 194; lépre, 2. C'est dans les quartiers Saint-Louis et Saint-Lau-

rent qu'on trouve le plus grand nombre de cas, soit 614 pour le premier et 570 pour le second.

Si l'on divise ces 6141 cas par nationalités, les chiffres les plus élevés sont comme suit: Canadiens-français, 2,634; Anglais, 1,389; Irlandais, 399; Juifs, 678; Italiens, 101; Russes, 229; pour chacune des autres nationalités, les chiffres sont inférieurs à cent.

Pendant l'année, on a vacciné 1,930, et l'on a émis 5,400.

Le rapport particulier de l'inspection médicale des écoles constate que les 19 inspecteurs ont visité 243 écoles. Sur ce nombre, ils n'ont pas trouvé une seule qui fût déficiente. Dans 131 écoles, la ventilation est suffisante, dans 112, elle ne l'est pas; dans 221, les mobiliers sont adaptés à la taille des enfants, dans 22, ils ne le sont pas; dans 208 écoles, le balayage est bien fait; dans 206, la lumière est bonne; 80 écoles sont encombrées; 184 ont des appareils de sauvetage.

Le rapport particulier de l'inspection médicale des écoles constate que les 19 inspecteurs ont visité 243 écoles. Sur ce nombre, ils n'ont pas trouvé une seule qui fût déficiente. Dans 131 écoles, la ventilation est suffisante, dans 112, elle ne l'est pas; dans 221, les mobiliers sont adaptés à la taille des enfants, dans 22, ils ne le sont pas; dans 208 écoles, le balayage est bien fait; dans 206, la lumière est bonne; 80 écoles sont encombrées; 184 ont des appareils de sauvetage.

Une mesure urgente

(Service particulier)

Paris, 26.—La Chambre française vient de voter d'enthousiasme un amendement aux termes duquel tout individu condamné à une peine d'emprisonnement pour vol, escroquerie, abus de confiance, faux, etc., ne pourra plus s'établir banquier.

Il a fallu la déconfiture, la fuite ou l'arrestation de 33,333 banquiers véreux pour arriver là!

Jusqu'à présent, la profession qui consiste à recevoir en dépôt l'argent du public était la plus ouverte, la plus libre de toutes...

La Bourse

(Service particulier)

New-York, 26.—Ces deux jours-ci, les valeurs ont eu une tendance vers la hausse à cause de la réponse favorable du marché de Londres. Celui-ci a acheté beaucoup de valeurs ici. Les dévastations dans plusieurs districts ont atténué la vigueur du marché.

Londres, 26.—La situation dans les Balkans étant meilleure, le marché s'en ressent. Les valeurs américaines sont à la hausse. Le Pacifique Canadien a monté de 1-2 à 2 points.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

M. Power, 25 à 221, 125 à 221-1/4, 200 à 221, 50 à 220-1/2, 75 à 220-3/8, 50 à 220-1/2, 50 à 220, 50 à 220-1/2, 1-2, 25 à 220-3/8, 250 à 220-1/8, 50 à 220-1/8, 25 à 220, 25 à 220-1/4.

D. Steel, 25 à 50-3/8, 75 à 50-1/2, 100 à 51, 50 à 50-3/4, 115 à 51.

C. P. R., 35 à 229, 25 à 229-1/8, 50 à 229, 75 à 229-1/4, 100 à 229-3/8, 100 à 229-1/2, 100 à 229-5/8, 150 à 229-1/4.

Détroit, 85 à 75. Richebourg, 70 à 110-1/4, 25 à 110-3/8, 25 à 110-3/4, 50 à 110-3/8, 100 à 110-1/4, 50 à 110-1/2.

Winnipeg, 90 à 200, 25 à 202. Québec, 40 à 18. Brésilien (Tocantins), 50 à 90-1/2, 100 à 95, 100 à 95-1/4, 80 à 95-1/4.

S. River, 10 à 62-1/2. Nova Scotia, 25 à 75. C. Reserve, 200 à 375. D. Textiles, 25 à 82-7/8. Shawinigan, 25 à 133.

DECES

HURTUBISE.—Au No 417, Avenue Roslyn, Westmount, est décédée le 25 mars 1913, à l'âge de 8 ans et 9 mois, Hermine, fille unique de Joseph et Joséphine Hurtubise.

AVIS DES FUNÉRAIRES DEMAIN. LYNCH.—A Montréal, le 24 mars 1913, est décédée Catherine, Margarete McDonnell, veuve de feu Patrick Lynch, Jr. Les funérailles auront lieu jeudi le 27 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No. 251 rue Fullum à 8 heures 45 a. m., pour se rendre à l'église St-Vincent de Paul, où le service sera célébré, et de là, au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

REMERCIEMENTS. Madame Pierre Carmel, et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de monsieur Pierre Carmel.